

ici

MAGAZINE WEEK-END



13

ARLETTE COUSTURE
TROISIÈME TOME DES
«FILLES DE CALEB»



16

CINÉMA
CAPITAINE
CROWE

17

DISQUES
LAURENCE JALBERT
MORD DANS LA VIE

VOLUME 2 NUMÉRO 10 | SAMEDI 15 NOVEMBRE 2003



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: SERGE NOËL

Steve Diamond est déterminé à conquérir le marché anglophone de l'humour.

À la conquête du marché anglophone

Steve Diamond passe à une autre étape de sa carrière

Trois-Rivières



STÉPHAN FRAPPIER

Paraît qu'il n'y a que les fous qui ne changent pas d'idée! Parlez-en à Steve Diamond. Il y a quelques mois à peine, l'humoriste-chanteur-imitateur se dirigeait lentement mais sûrement vers la chanson. Un album et le marché européen étaient même dans sa mire. À quelques semaines seulement du dernier spectacle des Trois ténors de l'humour qui aura lieu le 19 décembre prochain à Sherbrooke, l'orgueil de Saint-Barnabé-Nord n'a visiblement plus les mêmes plans. Une réflexion plus approfondie de la situation appuyée par quelques expériences plus ou moins bien accueillies l'ont finalement incité à remettre à plus tard ses projets de disque pour se concentrer sur l'humour, les imitations... et le marché anglophone!

En effet, l'homme aux multiples voix vient de signer un contrat avec l'excellent scripteur DJ McCarthy. Son objectif: faire une incursion remarquée au Canada anglais et ultimement aux États-Unis.

«Si on m'avait demandé il y a quelques mois ce que j'allais faire après les Trois ténors de l'humour, j'aurais dit sans hésiter que je voulais faire un disque. C'était vraiment ça que je voulais faire», explique l'artiste de 35 ans qui a changé d'idée après avoir fait quelques spectacles strictement consacrés à la chanson au cours de l'été.

«Je me suis aperçu que je voulais continuer à faire de l'humour et des imitations cet été en faisant des spectacles de chansons, notamment avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières», poursuit celui qui avait à l'époque essuyé quelques critiques. «Il faut comprendre que les gens me connaissent comme humoriste et ils s'attendaient à voir un humoriste en show. Mais ce n'est vraiment pas à cause de cela que j'ai changé d'idée. Je suis un gars curieux et je ne mets pas complètement de côté l'idée de faire un disque un jour. Mais disons que cette envie était de moins en moins forte au cours des dernières semaines. Et, de toute façon, je me suis aperçu que ça ne pressait pas tant que ça!»

Le plus honnêtement du monde, Steve Diamond mentionne qu'il avait momentanément perdu la piqure de l'humour pour justifier cette envie de faire de la chanson. Cette passion est revenue par enchantement quand il a remarqué qu'il n'avait finalement pas fait le tour de son potentiel en humour. Et c'est à ce moment que de nouveaux projets comme ceux de conquérir le marché anglophone et de faire un nouveau spectacle francophone incluant des personnages ont fait leur apparition.

«Si je me suis fait connaître, c'est grâce à mes imitations. Je ne pouvais pas laisser tomber tout ça aussi facilement. C'est quand même mon gagne-pain!», indique celui qui semble bien déterminé à mettre en veilleuse le chant et l'opéra pour revenir à ses anciennes amours.

Pourtant, Diamond aurait pu continuer enco-

re un bon bout de temps avec les Trois ténors de l'humour. «Mais après trois ans, on avait vraiment fait le tour», répond-il, catégorique, en parlant du joyeux trio qui sera de passage à la salle J.-Antonio-Thompson le 23 novembre pour deux représentations (à 14 h et 20 h). «On a encore beaucoup de plaisir ensemble, mais on a en même temps tous hâte de faire de quoi de nouveau. D'ailleurs, on travaille tous les trois sur de nouveaux projets actuellement et c'est correct comme ça.»

Des projets, encore des projets
— page i2

La chanson n'était pas la seule opportunité qui s'offrait à Steve Diamond pour entreprendre cet important virage de carrière. Notamment, il aurait pu tenter le coup en Europe avec ses imitations. «Mais les Français sont assez compliqués», lance-t-il sourire en coin. «J'ai déjà fait le numéro d'Andrea Bocelli qui a les yeux à l'envers en chantant là-bas et ça n'avait pas très bien passé. Si je vais un jour en Europe, ça va être plutôt pour lancer un disque.»

Steve Diamond ne croit pas être confronté à ce genre de réactions devant le public anglopho-

ne. D'ailleurs, il a déjà fait quelques spectacles dans la langue de Shakespeare et l'accueil a vraiment été intéressant. «En tout cas, ils aiment le numéro de Bocelli», sourit celui qui se débrouille très bien en anglais pour avoir étudié en enseignement de cette langue et pour avoir passé plus d'un an dans l'Ouest canadien.

En plus, le jeune humoriste peut dormir sur ses deux oreilles avec DJ McCarthy comme scripteur. «Notamment, il m'a dit de ne pas faire de joke sur la reine d'Angleterre à Toronto», enchaîne-t-il, toujours à la blague, indiquant qu'il avait des séances de formation avec son nouveau mentor à tous les jeudis. «Et on devrait commencer à faire des shows au mois de janvier. J'ai vraiment hâte.»

Ultimement, Steve Diamond aimerait bien faire une percée en sol américain comme l'a fait un certain André-Philippe Gagnon il y a une bonne quinzaine d'années. D'ailleurs, des promoteurs de Los Angeles qui font notamment affaires avec Jay Leno l'ont déjà approché pour monter quelque chose aux États-Unis. Mais il n'avait rien à leur offrir à l'époque. A tout le moins, le contact est fait et soyez bien assurés que les gros bonnets de LA vont voir le jeune humoriste québécois rappliquer l'un de ces jours. «J'ai même déjà commencé à pratiquer l'imitation de Jim Carey», intervient Steve Diamond pour illustrer sa grande motivation à faire un bon bout de chemin en anglais. «C'est sûr que j'aimerais que ça marche, mais je vais commencer par le commencement. Je suis encore bien loin de ce qu'a réalisé André-Philippe Gagnon là-bas!»

CLEMENT MORIN

MORIN
Livres - Café
Magazines - Papeterie fine

4000, boul. des Forges, Trois-Rivières • Plaza de la Mauricie, Shawinigan

Heures d'ouverture
Lundi au samedi
8 h à 22 h
Dimanche
9 h à 22 h

3014217

LES MEILLEURES VENTES DE LA SEMAINE FINISSANT LE 8 NOVEMBRE 2003

- QUÉRIN**
David Servan-Schreiber / Éditions Robert Laffont
J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE
Roméo Dallaire / Éditions Libre Expression
AMOS DARAGON TOME 4 & 5
Bryan Perro / Éditions Les Intouchables
LA ROUTE DES HELLS
Julian Sher et William Marsden / Éditions de L'Homme
LA SÉLECTION CHARTIER 2004
François Chartier / Éditions La Presse
LE GUIDE DE L'AUTO 2004
Jacques Daval / Éditions de L'Homme
L'HISTOIRE DE PI
Yann Martel / XYZ Édition
L'ABANDON DE LA MÉSANGE / LES FILLES DE CALEB TOME 3
Arlette Cousture / Éditions Libre Expression
CHRÉTIEN UN CANADIEN PURE LAINE
Michel Vachet / Éditions de L'Homme
LE CARIER NOIR
Michel Tremblay / Éditions Leméac Actes Sud

LES ACTIVITÉS À VENIR

- Le dimanche 16 novembre 2003 à 11 h**
nous recevrons
M. Gérard Desrosiers
pour son livre
«Mémoires d'un médecin de campagne»
Des Rosiers & Associés Éditeur
- Le jeudi 20 novembre 2003 de 17 h à 19 h**
Lancement des deux derniers livres de
M. Bryan Perro
«Amos Daragon tome 4 & 5»,
Éditions Les Intouchables
- Le dimanche 23 novembre 2003 à 11 h**
nous recevrons
Mme Lyne Laverdière
pour son livre
«Vents rouges
Trois-Rivières, 1908»
Éditions d'art Le Sabord.
Les rencontres seront animées par
Mme Patricia Powers

LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE

- UN NID DE MENSONGES**
Elisabeth George
Presse de la Cité
- SPÉCIAL 2395\$**
- LES FEMMES EN FONT TROP!**
William St-Hilaire
Les Intouchables
- SPÉCIAL 995\$**

ici

MAGAZINE WEEK-END

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

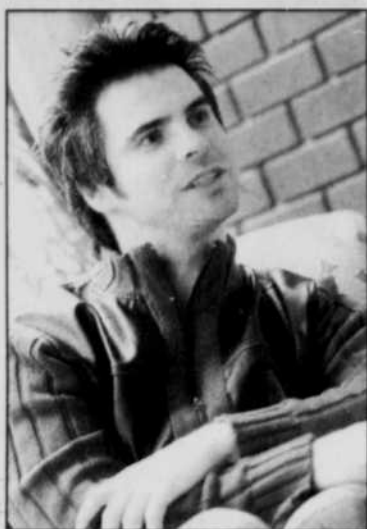


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: SERGE NOËL
Steve Diamond

Des projets, encore des projets

STÉPHAN FRAPPIER

Trois-Rivières

Steve Diamond veut peut-être percer le marché anglophone, mais cela ne l'empêche pas d'avoir d'autres projets en tête. Parallèlement, il veut monter un nouveau spectacle en français qu'il pourrait venir présenter à Trois-Rivières dès l'été prochain.

Mais pas question de faire seulement des imitations! «À l'avenir, je veux avoir des personnages dans mes spectacles», explique celui qui travaille principalement avec François Massicotte dans l'élaboration de ce nouveau

concept.

Steve Diamond a même décidé de s'inscrire à des cours de théâtre pour se donner encore plus de marge de manœuvre sur scène. «J'ai commencé des cours avec Danielle Fichaud et j'aime vraiment ça», indique celui qui ne met pas une croix sur une carrière au cinéma ou à la télé.

D'ailleurs, on le voit présentement à la télé en tant que chroniqueur à l'émission *Fun noir* animée par Normand Bratwaite. «Et j'ai même déjà passé proche de jouer dans *Diva*», ajoute-t-il. «C'est finalement Patrice

Godin qui a eu le rôle. Il faut dire qu'il avait un peu plus d'expérience que moi!»

Steve Diamond est donc prêt à faire des sacrifices pour acquérir cette fameuse expérience qui pourrait lui ouvrir plusieurs portes. «Mon prof de chant Gisèle Pagé-Bealieu (la mère de Louis-Philippe) me disait souvent à l'époque que j'avais une *bet* de comédien, mais je n'ai jamais eu la chance d'aller voir jusqu'où je pouvais aller dans cette voie», lance-t-il avec nostalgie. «Là, je veux aller voir. Cette envie de jouer de personnages est là en moi et je veux aller au bout de cette envie.»

Mais peu importe où il va se retrouver, sur une scène, à la télé ou à Hollywood, Steve Diamond ne remettra plus jamais en question ses racines d'humoriste. «Je ne délasserai jamais plus l'humour», indique-t-il.

«Et cela ne m'empêche pas de faire d'autres choses. Des gars comme Stéphane Rousseau (Invasions barbares), Martin Matte (Caméra café) et Michel Barrette (Km/h) ont réussi à se faire une place en tant que comédien tout en demeurant humoriste. Et j'aimerais bien en faire autant... Il s'agit seulement de prendre les bons moyens pour y parvenir!»

Vie de STAR...d'ici



Immersion musicale en Chine!

Cinq jeunes de la région ont récemment pris le chemin de la Chine pour y participer à un voyage musical. C'est ainsi que Guillaume Leblanc, Francis Gagnon, Sylvain DeCarufel, Alexandra Joyal et François DeCarufel se retrouvent actuellement dans la ville de Kunshan, dans la région de Shanghai, où ils jouent dans un hôtel à raison de deux à trois représentations par jour, cinq jours semaine. Cette immersion de trois mois en sol étranger permettra à nos cinq aventuriers de s'initier à la culture musicale chinoise en plus de prendre une solide expérience sur la scène.



«Mémoires d'un médecin»

Médecin dans la municipalité de Saint-Narcisse pendant plusieurs années, Gérard Desrosiers vient de lancer un livre retraçant les grands moments de sa carrière. L'auteur parlera davantage de son oeuvre intitulée «Mémoires d'un médecin de campagne» demain, à 11 h, à la librairie Clément Morin.

Le grand jour

C'est ce soir au Maquisart que François Cossette présentera pour la première fois de sa carrière un spectacle principalement composé de matériel original. Cet été, la chanteur originaire de Grand-Mère en avait épaté plus d'un dans la revue musicale *Showtime*. Voyons maintenant si le chanteur de 37 ans saura suivre les traces de son frère Sylvain qui est devenu une figure importante du marché musical au Québec. Ce soir, François Cossette assurera la première partie du spectacle de Caroline Néron.



Dernière représentation!

Les propriétaires du Manoir Bécancourt, Yvon Beaulieu et Clairette Biron, présentent ce soir la dernière représentation de leur revue musicale «Clin d'oeil en musique». De «Fly Me To The Moon» à «Toreador» en passant par «Besame mucho», le couple fait voyager les spectateurs dans la belle époque des cabarets. Un spectacle haut en couleurs où les grands classiques des comédies musicales et des musiques de films côtoient les airs inoubliables du jazz et de l'opéra. Un forfait souper-spectacle est disponible. Information et réservation: 294-9068.



Judith Milette
Abonnée
Orchestre symphonique de Trois-Rivières

La musique vient d'une passion, elle est créée, produite, écrite selon une forme ou une autre de passion.

Ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Directeur artistique: Gilles Bellemare

C. P. 1281
Trois-Rivières (Québec) G9A 5K8

Téléphone: (819) 373-5340
Télécopieur: (819) 373-6693

orchestre@ostr.ca

Une collaboration du quotidien *Le Nouvelliste*

Publi-reportage

La musique : une passion

La page couverture de la programmation 2003-2004 de l'OSTR nous annonce « Une symphonie... de passions ». Quel titre inspiré pour inviter la population à la découverte! En effet, la musique vient d'une passion, elle est créée, produite, écrite selon une forme ou une autre de passion, passion qui nous élève, nous, les auditeurs, à son écoute.

Qui d'entre nous n'a jamais vibré à un concert symphonique, au romantisme des cordes, à l'interpellation des cuivres, à la surprise enchantée que provoquent les instruments de percussion?

Même dans l'intimité de notre salon, les lignes particulièrement réussies d'une chanson rejoignent parfois notre coeur, reflètent notre vécu, ravivent des souvenirs que nous aurions eu du mal à exprimer nous-mêmes.

La musique est sans doute presque aussi vieille que l'homme : on peut penser que très tôt, on a découvert que la voix pouvait agencer des sons harmonieux, que le fait de taper sur des bouts de bois permettait de soutenir un rythme et d'habiller les premiers chants, que les flûtes rudimentaires pouvaient compléter le tout, et qu'avec l'ancêtre du tambour, on avait fait évoluer cet art qui, encore aujourd'hui, permet à l'homme d'immortaliser son génie. Depuis, on a sophistiqué les instruments, on a perfectionné l'expression. Mais le

lieu commun, dans l'évolution, demeure la passion.

Pour ceux qui l'écoutent, la musique procure divertissement, détente, toute une gamme d'émotions. Pour ceux qui la jouent, qui la font, elle est leur façon de s'exprimer, de s'identifier. Certains musiciens adoptent souvent, eux et leurs admirateurs, un mode d'agir et même de se vêtir en fonction du type de musique qu'ils privilégient. La passion va jusque-là. Parlez-en aux « rappeurs »...

Les compositeurs, les chefs, les musiciens, les ingénieurs de scène ou de studio, les producteurs, les employés de compagnies de disques, en plus de représenter une formidable force économique, sont tous des acteurs au service de la passion. On ne peut se cacher que de nos jours, il existe de la musique à faire des gros sous, mais beaucoup de musiciens talentueux demeurent quand même sur les rangs pour traduire nos émotions; ils sont le « sel de la vie ». Ils nous offrent les concerts de l'Orchestre, ils enrichissent les cérémonies de mariage, de funérailles, les fêtes de Noël, les réunions entre amis, les commerciaux, les films. La musique nous enveloppe de passion, et si demain elle devait disparaître, il se créerait dans nos âmes à tous un vide impossible à combler. La musique existe pour habiller nos émotions : comment pourrions-nous vivre en noir et blanc, alors qu'elle peut tout colorer?

• Judith Milette

Bibliothèques de Trois-Rivières

Reservez tôt (places limitées)

Heures du conte
Public : 3 ans à la maternelle

Bibliothèques	Dates
Trois-Rivières-Ouest	Mardi 25 novembre à 10 h Mercredi 26 novembre à 10 h Samedi 29 novembre à 10 h
Cap-de-la-Madeleine	Mercredi 19 novembre à 10 h Samedi 22 novembre à 10 h
Simone-L-Roy	Samedi 29 novembre à 14 h
De La Franciade	Samedi 22 novembre à 14 h

Journées pédagogiques Le 21 et 28 nov.
Public : 6-12 ans

Vendredi 21 novembre Et si on recyclait... avec Sophie Michaud, animatrice	Cap-de-la-Madeleine de 10 h 30 à 12 h Trois-Rivières-Ouest de 10 h 30 à 12 h De La Franciade de 13 h 30 à 15 h Simone-L-Roy de 13 h 30 à 15 h
Vendredi 28 novembre « Wouach, un reptile! » Zoo de Granby	Trois-Rivières-Ouest de 10 h 30 à 11 h 30 et 13 h à 14 h
Vendredi 28 novembre À la découverte des reptiles avec le Centre de Biodiversité	Simone-L-Roy de 13 h 30 à 15 h

Billets en pré-vente à votre bibliothèque (places limitées)

Conférence > Le roman policier
avec Hélène Sévigny, auteure

Bibliothèque de Trois-Rivières-Ouest
Mardi 18 novembre à 19 h - Coût : 2 \$

Cap-de-la-Madeleine (819) 378-8296
De La Franciade (819) 374-6419
Trois-Rivières-Ouest (819) 374-6419
Simone-L-Roy (819) 371-4289



Ce soir 20 h

Belle et Bum

France d'Amour, Marc Déry, Andrée Watters...

Avec Sophie Durocher et Normand Bratwaite.

CHRYSLER
PACIFICA

21 h 30



Brazil

Science-fiction. Avec Robert De Niro.
Retrouvez-vous dans un monde
banque et fou.



Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

Confrontée à sa propre génération

Arlette Cousture revient avec le troisième tome des « Filles de Caleb »

Ottawa (PC)

En s'attaquant à l'écriture du troisième tome de ses populaires « Filles de Caleb », c'est à sa propre perception des femmes de sa génération qu'Arlette Cousture a dû faire face.

Ce n'est pas pour rien que les deux sœurs de « L'Abandon de la mésange » - Elise et Micheline Lauzé, les filles de Blanche et Clovis -, incarnent les deux facettes des Québécoises des années soixante et soixante-dix: la première aspire à vivre avec sa petite famille à la campagne, tandis que la deuxième préfère s'éclater en ville.

« Avant, les femmes qui décidaient de rester à la maison pour prendre soin de leur famille représentaient des flemmardes à mes yeux, confie Arlette Cousture. Aujourd'hui, avec le recul, je suis beaucoup plus tolérante face à ce choix, à ce que les autres femmes décident de faire de leur vie. »

Elise, l'aînée, c'est « la pondérée, celle qui ne déroge pas de sa position, une fois qu'elle a pris une décision », explique Mme Cousture. Elle rêve de vivre sur et de sa terre, d'y élever ses enfants et d'y aimer son homme, tout simplement, ce qui ne s'avère évidemment pas aussi simple que ça. Micheline, c'est l'avocate intempête, la femme émancipée, la croqueuse d'hommes (préférablement mariés, pour éviter les contraintes de la vie à deux).

« Et j'ai mis consciemment la discrète de l'avant, celle qui incarne les femmes dont on s'est souvent moqué », souligne Arlette Cousture. Peut-être un peu parce qu'Elise lui ressemble plus que Micheline, admet-elle du même souffle.

« Je n'ai jamais été du genre à monter aux barricades pour revendiquer quoi que ce soit. J'avais un chum à la fois, je ne consommait pas de drogues ni d'alcool. Et, contrairement à mes belles-sœurs, je n'ai jamais accepté de porter un autre nom de famille que le mien », raconte l'écrivaine née en 1948 et qui a donc également traversé la Révolution tranquille et vécu Expo 67 au même âge ou presque que ses personnages.

« Elle est comme ça aussi, Elise: quand elle ferme une porte, il n'est pas question de la rouvrir », renchérit Arlette Cousture. Tout est question de convictions.

Des convictions profondes et des visions du rôle de la femme qui vont évidemment se transformer en maintes confrontations entre les deux sœurs. « On vit pas dans le même siècle, toi et moi », lancera d'ailleurs Micheline à Elise, au moment où celle-ci s'apprête à retourner vivre avec son mari, coureur de jupons plus ou moins impénitent. « À leur image, toutes les femmes ne sont pas arrivées au même endroit en même temps, fait valoir l'auteure. Combien d'entre elles se sont mises en berne par amour, comme Elise? »

Accompagner Elise et Micheline au cours de ces années qui l'ont elle-même marquée, les « faire louvoyer à travers les phénomènes de société qu'on a touchés, moi », n'a pas été de tout repos pour Arlette Cousture. « Parce que ça nous force à prendre position », souligne-t-elle.

Des prises de position personnelles, voire intimes, et que l'écrivaine s'assure de ne pas nécessairement laisser transparaître dans son roman. « Non, je ne prends pas position, ni sur la politique, ni sur l'avortement. Et je ne sais pas comment cela sera reçu... Parce que tant que l'on n'est pas touché personnellement par l'avortement, l'infidélité

Bientôt le cap sur les vacances après du théâtre en rafale

Stéphane Breton joue sur tous les tons

LINDA CORBO
Trois-Rivières

Après la tournée des *Précieuses ridicules* avec le TNM, qui débutera par Trois-Rivières le 27 novembre, il ne faudra plus chercher le comédien Stéphane Breton au petit ou au grand écran, ni même sur les scènes de théâtre. Sauf pour quelques petits rôles secondaires dans le film « Nez Rouge », qui sortira dans quelques semaines, et dans « Smash », la nouvelle série télévisée signée Daniel Lemire, qui sera diffusée sur les ondes de Radio-Canada en mars. Aucun contrat ne le lie actuellement pour l'empêcher de prendre deux grands mois de vacances, en Europe ou en Asie, il hésite encore.

Le comédien a besoin de se dépayser un brin. « Pour bien jouer, faut que ce soit vivant et dans ce sens, il est très important d'aller se ressourcer », considère-t-il. « Je viens de terminer un « rush ». J'ai envie d'aller observer le monde dans lequel on vit. »

Le « rush » s'est fait intensif au théâtre. Depuis l'été, il a enfilé coup sur coup les personnages au sein de trois productions. D'abord cet été au Théâtre des Cascades, dans une pièce qui se terminait le 6 septembre. Or le 9 septembre, il reprenait la scène, au Théâtre d'aujourd'hui cette fois, jusqu'au 4 octobre alors que le 21 octobre, il grimpa de nouveau sur les planches du Théâtre du Nouveau Monde pour jouer « Les Précieuses ridicules ». Si on compte les longues périodes de répétition, on devine que les derniers mois n'ont certes pas été de tout repos.

En fait, depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique en 1996, Stéphane Breton n'a pas vraiment eu le temps de s'inquiéter sur le plan professionnel. Depuis que le cinéma l'a happé, avec le réalisateur Charles Binamé, jusqu'à « Québec-Montréal », de Ricardo Trogi, il a combiné le théâtre d'été, le théâtre pour enfants, le théâtre expérimental et la télévision. Au petit écran, on l'a suivi des rôles secondaires jusqu'aux plus imposants, avec « Mon meilleur ennemi », sans oublier le monde de la publicité. Bref le boulot n'a jamais manqué.

Hormis une « petit cinq mois de panique », dit Stéphane Breton, il est parvenu à son objectif premier,



On verra sous peu Stéphane Breton sur la scène de la salle J.-Antonio-Thompson dans « Les Précieuses ridicules », de Molière.

celui de vivre de son art. Il confond du coup certains professeurs, plutôt sceptiques sur ses chances de se tailler une place dans le métier. Non pas pour ses aptitudes à jouer, mais pour sa diction déficiente, dit-il, tout sourire. « J'ai dû travailler beaucoup la diction, les profs pensaient que je n'y arriverais jamais », rigole-t-il. « Mais j'ai été chanceux en même temps. Il y a une grande part de travail, et une part de chance aussi. Je ne pensais pas jouer aussi vite. »

Si bien qu'à 34 ans, après huit ans de carrière professionnelle, il compte bien visiter l'un des deux continents convoités, deux lieux où il n'a jamais encore mis les pieds. Après avoir honoré Molière, bien sûr, dans une pièce qui lui fera sillonner le Québec, avec une escale trifluvienne appréciée par le comédien qui connaît bien les paysages mauriciens. « L'été dernier, je l'ai passé l'été dans un chalet à Saint-Mathieu-du-Parc », sourit-il. « Je faisais la route pour aller jouer au théâtre. »

« LES PRÉCIEUSES RIDICULES »

C'est le metteur en scène Paul Buissonneau qui est allé le chercher pour interpréter le Mascarille des « Précieuses ridicules ». Stéphane Breton avait déjà passé une audition avec Buissonneau, qui n'avait pas été concluante sur le coup, mais qui s'était gravée dans la mémoire du metteur en scène. « J'avais déjà travaillé ce rôle. J'ai dit oui sans hésiter. C'est la situation de la pièce que je trouve bien intéressante, une situation simple où mon personnage s'amuse avec deux filles. Dans son côté moqueur, il me ressemble un peu. » Fin des affinités avec cette pièce. « Les classiques, je ne vais pas les voir naturellement... », avoue-t-il.

Avec un jeu physique à souhait, la pièce lui permet de mettre à profit une aisance évidente. Car avant même de penser à devenir comédien, il évoluait dans le milieu de la danse, jusqu'en 1989-1990. « Je n'ai plus la souplesse d'il y a dix ans mais la conscience du corps dans l'espace, ça reste. » Et ça se voit sur scène. Dans « Les Précieuses ridicules », Stéphane Breton occupe la scène d'une façon exemplaire.

La danse était au chapitre de ses nombreuses occupations avant de choisir le métier de comédien, lui qui a cumulé des emplois dans des ateliers de formation avec les adolescents, jusqu'à l'animation de camps de vacances en passant par le graphisme et la série de petits travaux à Vancouver, sans compter qu'il a toujours dessiné. Stéphane Breton ne s'est décidé à aller cogner à la porte du Conservatoire d'art dramatique qu'à 23 ans. « Seul, je n'aurais pas réussi. J'avais besoin de cette structure-là pour me motiver », dit-il. « J'ai tellement cherché ce que je voulais faire... »

La vie après Ti-Coune

Denys Paris célèbre ses 25 ans de métier avec *Les Précieuses ridicules*

LINDA CORBO
Trois-Rivières

Il lui a fallu attendre longtemps avant que dans la rue, on l'aborde par son vrai nom. Le fameux Ti-Coune, qui lui a collé à la peau pendant sept ans dans le téléroman « Le Temps d'une paix », aura été long à quitter l'imaginaire des Québécois. Il faut dire qu'en ce sens, le personnage s'était ancré solidement. « Les gens écrivaient des lettres, ils étaient scandalisés. Ils croyaient que Radio-Canada prenait un vrai retard mental pour faire le rôle! », relate le comédien.

Longtemps dans le milieu, ce rôle l'a ostracisé, considère-t-il. « Il y a même un réalisateur qui m'a déjà demandé si j'étais capable d'apprendre un texte... Faut-tu être assez naïveux? », tonne-t-il sur le ton de l'exaspération. Assez que dans *Le temps d'une paix*, on lui a donné un deuxième rôle, celui du frère de Ti-Coune, avec l'espoir de briser l'image. « Ça a été vraiment envahissant du point de vue du public. »

C'est en faisant du doublage qu'il est parvenu à développer une certaine forme d'indépendance pour traverser les 25 ans de métier qu'il célèbre cette année. Aura fallu Yvon Trudel pour le sortir de ce bourbier professionnel, onze ans plus tard, en lui donnant un rôle dans le téléroman « Sous le signe du lion II ».

Pour les années tranquilles, Denys

Paris s'est consolé en voyant à quel point il a été choyé du côté des textes. « Quand je vois ce qui se fait aujourd'hui, je me rends compte que j'ai été gâté. Et le théâtre me gâte aussi, depuis toujours. »

Cette année, c'est avec « Les Précieuses ridicules » qu'il visitera les scènes du Québec en compagnie du TNM. Une pièce qu'il connaît d'autant plus en profondeur qu'il l'a lui-même montée à l'été 1999, à titre de metteur en scène, lors du Festival juste pour rire au Théâtre national, dans le volet *off festival* toutefois. « J'en avais fait une satire gaie et au festival, ils avaient peur de ça... », souligne-t-il, yeux au ciel. « Je lui ai dit: Rozon, t'es quétaine! »

Dans la mise en scène de Denys Paris, les précieuses étaient deux drag queen alors que les deux valets étaient vêtus de cuir. « Il y avait un rave dans cette pièce, les personnages buvaient, prenaient de l'ecstasy, c'était vraiment une satire contemporaine, inspirée de la série *Absolutely Fabulous* », relate-t-il.

Or sa connaissance de cette pièce de Molière remonte à bien plus loin. « C'est avec le rôle de Breton (Stéphane, qui campe Mascarille), que je suis entré au Conservatoire d'art dramatique. C'était ma scène d'audition, et c'est Anne Létourneau qui me donnait la réplique. C'est très drôle de revenir avec ça 25 ans plus tard. Faut croire que c'est une pièce fétiche dans mon répertoire... »

Il faut dire que les répertoires, il en a fait son terrain de jeu en bas-âge si l'on considère qu'à 10 ans, il fréquentait les coulisses des théâtres en compagnie de son cousin comédien, Jean-Louis Paris, décédé en 1996. Si bien qu'en entrant au Conservatoire, sa culture était déjà vaste, avec d'ailleurs à son actif un an de cours privés avec Janine Sutto et une autre année avec Sita Riddez. « J'étais fasciné par le jeu et je connaissais le théâtre sur le bout de mes doigts », relate-t-il. « Au départ, je voulais être professeur, je jouais à l'école. Finalement, je fais les deux. Je joue, et j'enseigne. » En janvier 2004, c'est à l'UQAM qu'il évoluera en ce sens dans le rôle du professeur, alors qu'à l'automne 2004, il devrait ajouter d'autres cours à l'École nationale de théâtre.

Quant à ses plans futurs, le comédien louche maintenant du côté de Paris, là où il a joué « Les Feluettes » et où se dessine un autre projet pour lui dans une pièce de Oscar Wilde. Idéalement, le tout devrait prendre forme en 2005.

Au chapitre des projets, il vise aussi la télévision, par le biais d'une série en cours d'écriture actuellement sous la plume de deux de ses amis. « Mais c'est



Denys Paris

tellement audacieux que ça peut rester six ans sur les tablettes », soupire-t-il.

« Oser dire les choses, aller jusqu'au bout d'une situation dramatique, ça ne se fait pas actuellement au Québec. C'est vraiment quétaine ce qu'on voit à la télé », commente-t-il.

À une exception près, pour la série « La Vie, la vie », qui lui a arraché son admiration. « J'étais jaloux. Je pleurais de ne pas jouer là-dedans... »

Duo Lépine
Sébastien Lépine
Nathalie Lépine

Les Grand'heures
3^e SAISON
PROGRAMMATION 2003-2004

Mercredi 1^{er} octobre 2003, 20 h
Les Grands Aïrs
Artiste invitée :
Marielle Fortier-Landry, soprano

Mercredi 19 novembre 2003, 20 h
Les Grands B

Mercredi 10 mars 2004, 20 h
Les Grandes Femmes

Auditorium de l'Académie Les Estacades
501, rue des Érables, Cap-de-la-Madeleine

Abonnement aux 3 concerts : 37,50\$
Entrée pour un concert (à l'unité): 15\$ / 5\$ 18 ans et +

Des billets seront aussi disponibles à l'entrée le soir du concert (argent comptant)
Billetterie de Trois-Rivières : 819-380-9797

Pour information 819-377-2608

LES CONCERTS D'ORGUE PRO ORGANO (MAURICIE) présentent

Orgue, clavecin

Luc Beauséjour,

organiste et claveciniste (Montréal)

Le dimanche 23 novembre 2003 à 14 h à la chapelle du monastère des Ursulines, 784, rue des Ursulines, Trois-Rivières.

Coûts : Adulte : 10 \$ Étudiant(e) : LIBRE

Information : 376-6010

Yves Rocheleau, député de Trois-Rivières
Marcel Gagnon, député de Champlain

LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

SAMEDI 15 NOVEMBRE

Cinéma

CINÉ-CAMPUS

À 20h, à la salle Léo-Cloutier du Séminaire St-Joseph, à Trois-Rivières, présentation du film «Séraphin: un homme et son péché».

Info: 373-4211.

Concerts

ÉGLISE SAINT-PIE-X

À Trois-Rivières, à 16h45, messe-concert avec les Petits Chanteurs de Trois-Rivières.

Spectacles

MANOIR BÉCANCOURT

À 21h, présentation de la revue musicale «Clin d'oeil en musique», un spectacle hommage à la belle époque des cabarets. Possibilité d'un souper-spectacle à compter de 18h30.

Info: 298-2882.

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, spectacle de l'humoriste Claudine Mercier.

Info: 380-9797.

CENTRE DES ARTS SHAWINIGAN

À 20h, spectacle du groupe Alain Morsod et Sweet People.

Info: 539-6444.

AU P'TIT PUB

À 21h30, prestation du chansonnier Dany St-Arnaud.

Info: 372-5578.

CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES

À 20h, à l'auditorium du Cégep, show hommage à la chanson québécoise au profit de la Fondation «Les anges à Miguel».

Info: 609-3973.

MAQUISART

Rue des Forges, à Trois-Rivières, spectacle de la chanteuse Caroline Néron.

Info: 379-0235.

THÉÂTRE BELCOURT

À Baie-du-Febvre, à 20h, «Seul sur scène», spectacle de l'auteur-compositeur-interprète, Richard Séguin.

Info: (450) 783-6467.

Théâtre

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC, LA TUQUE

À 20h, Les Tournées Jean Duceppe présente la comédie intitulée «Les Noces de tôle», mettant en vedette Pierrette Robitaille et Martin Drainville.

Info: 523-2600.

DIMANCHE 16 NOVEMBRE

Ateliers

GALERIE D'ART DU PARC

De 10h à midi, «Art-Hist», une rencontre animée par Marie-André Levasseur et intitulée «Les insectes dans l'histoire de l'art».

Inscription nécessaire.
Info: 374-2355.

Improvisation

MAQUISART

À 20h, la Ligue d'improvisation mauricienne présente un événement spécial: les substituts rencontrent les étoiles.

Info: 379-0235.

Livres

LIBRAIRIE MORIN

Boul. des Forges à Trois-Rivières, à 11h, rencontre avec Gérard Desrosiers auteur de «Mémoires d'un médecin de campagne».

Spectacles

CAFÉ-BAR LE ZÉNOB

Rue Bonaventure à Trois-Rivières, «Contes d'ici et d'ailleurs», précédé d'un souper à 18h.

Info: 378-9925.

LUNDI 17 NOVEMBRE

Activités

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

Du mardi au dimanche de 10h à 17h, expérience «en prison!» à la Vieille prison de Trois-Rivières, 200, rue Laviolette.

Info: 372-0406.

Improvisation

A. L. VAN HOUTTE

Rue des Forges à Trois-Rivières, tous les lundis jusqu'au 8 décembre, de 20h30 à minuit, «Jazz en ville» sous forme d'improvisation musicale entre la relève et des musiciens chevronnés.

MARDI 18 NOVEMBRE

Livres

BIBLIOTHÈQUE DE TROIS-RIVIÈRES-OUEST

À 19h, rencontre avec l'auteure Hélène Sévigny qui traitera du roman policier.



Claudine Mercier est en supplémenteaire ce soir à la salle J.-A.-Thompson.

MERCREDI 19 NOVEMBRE

Ateliers

CONSEIL ARTS ET CULTURE SHAWINIGAN-SUD

Tous les mercredis jusqu'au 17 décembre, ateliers livres offerts par l'Association des artistes-peintres du Centre-Mauricie.

Info: 537-4222.

Concerts

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE TROIS-RIVIÈRES

À 19h, à la salle Armando-Santiago, rue Radisson à Trois-Rivières, dans le cadre des «Mercredis du Conservatoire», piano et violon. Entrée libre.

Info: 371-6748.

Improvisation

CAFÉ-BAR LE ZÉNOB

Rue Bonaventure à Trois-Rivières, à 20h30, les

«Z'Improglios», avec l'animateur François Laneville et ses invités.

Info: 378-9925.

Spectacles

CAFÉ BISTRO LA SANGRIA

Rue Fusey, secteur Cap-de-la-Madeleine, hommage à Lara Fabian avec Marie-Eve Laframboise.

Info: 373-3056.

Théâtre

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, présentation de la pièce «Broue».

Info: 380-9797.

JEUDI 20 NOVEMBRE

Spectacles

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC, LA TUQUE

À 19h30, dans le cadre des Jeudis-cabaret, «Il faut prendre le taureau par les cornes», spectacle du conteur Fred Pellenn.

Info: 523-2600.

AU P'TIT PUB

À 21h30, prestation du chansonnier José Mathieu.

Info: 372-5578.

BAR L'HEXAGONE

À l'Hôtel Delta de Trois-Rivières, tous les jeudis jusqu'au 18 décembre, les 5 à 9 Latino jazz.

Entrée gratuite.
Info: 372-5979.

CAFÉ-BAR LE ZÉNOB

Rue Bonaventure à Trois-Rivières, à 20h30, spectacle de Fred Fortin.

Info: 378-9925.

Théâtre

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, présentation de la pièce «Broue».

Info: 380-9797.

VENDREDI 21 NOVEMBRE

Improvisation

JOSS BAR

Rue Fusey, secteur Cap-de-la-Madeleine, match

d'impro de la Ligue de Trois-Rivières et des environs. Un groupe invité affronte le Rouge.

Spectacles

AU P'TIT PUB

À 21h30, prestation du chansonnier José Mathieu.

Info: 372-5578.

MAQUISART

Rue des Forges, à Trois-Rivières, à 21h, «Hommage à Metallica» avec le groupe Alcoholica.

Info: 379-0235.

Théâtre

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, présentation de la pièce «Broue».

Info: 380-9797.

CENTRE DES ARTS SHAWINIGAN

À 20h, présentation de la pièce «Les Belles-Soeurs» de Michel Tremblay.

Info: 539-6444.

SAMEDI 22 NOVEMBRE

Ciné-conférence

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 14h30, 18h et 20h30, à la découverte d'Istanbul avec Les Grands Explorateurs.

Info: 380-9797.

Spectacles

CENTRE DES ARTS SHAWINIGAN

À 20h, spectacle de l'humoriste François Léveillé.

Info: 539-6444.

MOULIN MICHEL GENTILLY

À 20h, «Sans tambour ni trompette» avec des pionniers de la musique traditionnelle, le groupe le Rêve du diable.

Info: 298-2882.

AU P'TIT PUB

À 21h30, prestation du chansonnier José Mathieu.

Info: 372-5578.

CAFÉ-BAR LE ZÉNOB

Rue Bonaventure à Trois-Rivières, à 20h30, «Hommage à Georges Brassens» avec Patrick Bonenfant.

Info: 378-9925.

MAQUISART

Rue des Forges, à Trois-Rivières, à 20h, «Anesthésie Tour», spectacle du groupe Vulgaires Machins.

Info: 379-0235.

DIMANCHE 23 NOVEMBRE

Concerts

PRO ORGANO

À 14h, à la chapelle du monastère des Ursulines, à Trois-Rivières, prestation de l'organiste et claveciniste, Luc Beauséjour.

Info: 376-6010.

Improvisation

MAQUISART

À 20h, la Ligue d'improvisation mauricienne présente le match opposant les Oranges aux Blancs.

Info: 379-0235.

Spectacles

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 14h et 20h, les Trois ténors de l'humour en spectacle.

Info: 380-9797.



Le Centre des arts de Shawinigan présente ce vendredi à 20h la pièce «Les Belles-soeurs» de Michel Tremblay.

SPORTS • ARTS ET CULTURE • AFFAIRES • INFORMATIONS RÉGIONALES ET BEAUCOUP PLUS

VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE VOUS MANQUEZ!

Vous lisez Le Nouvelliste seulement le samedi ?
Vous ne savez pas ce que vous manquez le reste de la semaine.
Profitez de notre abonnement à votre porte dès 6 h 30 le matin du lundi au samedi.



Économisez
21%

sur le prix en kiosque en vous abonnant au Nouvelliste du lundi au samedi

Téléphonez dès maintenant

376.2000 sans frais
1 877 933.2506

Le Nouvelliste

CAHIERS SPÉCIAUX • PHOTOS • CHRONIQUES • ACTUALITÉS ET BEAUCOUP PLUS

LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

EXPOSITIONS



L'artiste-peintre Annie Bouchard expose ses oeuvres au Temple de Trois-Rivières jusqu'au 7 décembre prochain.



C'est jusqu'au 30 novembre prochain que le Conseil des arts et de la culture expose les oeuvres de deux artistes de la région. Pendant que Claudette Foster présente ses toiles (photo du haut) au public, le sculpteur Réjean Durand (photo du bas) en met lui aussi plein la vue avec ses pièces réalisées avec doigté.

MAISON HERTEL-DE-LA-FRESNIÈRE
Rue des Ursulines à Trois-Rivières, jusqu'au 20 novembre, «La petite patrie en images», récits et dessins de Claude Jasmin où l'on retrouve 30 aquarelles. Du mardi au vendredi de midi à 16h et le dimanche de 13h30 à 16h30.
Info: 376-5308.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER
Rue Lavolette à Trois-Rivières, jusqu'au 16 novembre, «Les secrets du feu». Verre, céramique, bronze et émail de Solange Lefebvre et René Longval. Aussi, peintures d'art naïf de Marcel Dargis. Du mardi au dimanche de 13h30 à 16h30 et de 19h à 21h. Entrée gratuite.
Info: 376-4459.

GALERIE D'ART DU PARC
Rue des Ursulines, à Trois-Rivières, jusqu'au 14 décembre, deux expositions: «Embarquement», estampe d'Aline Beaudoin et «Univers d'insectes», sculpture/installation de Marie-Josée Roy. Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h. Entrée libre.
Info: 374-2355.

CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN
Rue Fussey, secteur Cap-de-la-Madeleine, les 15, 16, 22 et 23 novembre, de 13h à 17h, «Osez Auger», une exposition des oeuvres de Michel Auger.
Info: 371-1685.

ATELIER PRESSE PAPIER
Rue St-Antoine à Trois-Rivières, jusqu'au 23 novembre, «Sing», exposition des plus récentes réalisations en estampe et en peinture de Jean-Pierre Gaudreau, de Bécancour. Du mardi au dimanche de 14h à 17h.
Info: 373-1980.

ATELIER SILEX
Rue Père Frédéric à Trois-Rivières, à la galerie Espace 0... 3/4, jusqu'au 26 novembre, «Fragment d'un cycle», une exposition d'Emmanuel Auclair. Du lundi au vendredi, de 14h à 17h.
Info: 379-0121.

BIBLIOTHÈQUE ST-BONIFACE
Jusqu'au 13 décembre, exposition des oeuvres de l'artiste peintre Hélène Paprocki. Le mardi de 13h à 15h, le mercredi et le vendredi de 19h à 21h et le samedi de 10h à 12h. Entrée libre.
Info: 535-3330.

LE ZÉNOB
Rue Bonaventure, jusqu'au 30 novembre, «Anatomia», techniques mixtes de Valérie Brouillard. Du 30 novembre au 15 janvier,

exposition des peintures récentes de Gilles Devault.
Info: 378-9925.

CENTRE D'EXPOSITION PÂTES ET PAPIERS
Au parc portuaire de Trois-Rivières, exposition permanente et visite guidée faisant un survol historique de Trois-Rivières à travers l'industrie des pâtes et papiers. Tous les jours de 8h à 18h.
Info: 372-4633.

MUSÉE DES SOEURS DE L'ASSOMPTION
À Nicolet, exposition permanente d'objets anciens, de peintures, de sculptures et autres.
Info: 293-2011.

EMBUSCADE
Rue Badeaux à Trois-Rivières, du 16 novembre au 13 décembre, «Chaleur et rêveries», acrylique sur toile de Joane Veillet. Vernissage le 16 novembre à 17h.
Info: 374-0652.

ATELIER CLAUDE MATTEAU
Rue Lavolette à Trois-Rivières, exposition permanente.
Info: 372-9162.

GALERIE SAINT-ANTOINE
Rue Notre-Dame à Trois-Rivières, exposition permanente des oeuvres des artistes de la galerie.
Info: 373-0149.

MUSÉE LAURIER
À Victoriaville, au Lieu Historique National, jusqu'au 23 mai 2004, «Sir Wilfrid Laurier et la Première Guerre mondiale» et «L'abbé Rosaire Crochetière en mémoire». Du lundi au vendredi de 10h à 17h; samedi et dimanche, de 13h à 17h.
Info: 357-2185.

MUSÉE DES RELIGIONS
Jusqu'à la fin de 2003, «Culte et Collections», oeuvres d'art évocatrices. Tous les jours de 10h à 17h.
Info: 293-6148.

CONSEIL ARTS ET CULTURE SHAWINIGAN-SUD
10e Avenue, secteur sud, jusqu'au 30 novembre, «Peinture et sculpture sur bois», exposition de Claudette Foster et Réjean Durand.
Info: 537-4222.

CENTRE CULTUREL DRUMMONDVILLE
Jusqu'au 21 décembre, à la galerie d'art L'Union-Vie, Jean-Pierre Gaudreau expose ses

oeuvres et aux Foyers du Centre culturel, jusqu'au 7 décembre, place à Serge Marin.
Info: 477-5518 poste 225.

ANOUIKISEM
Sur la rue Ste-Anne à Yamachiche, tous les dimanches de 11h à 16h et sur rendez-vous en tous temps.
Info: 296-3919.

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN
Jusqu'au 5 janvier, deux expositions: «Modulation», sculptures de Cécile Boucher et «Un monde d'odeurs» du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Tous les jours de 13h à 17h et du mercredi au samedi de 19h à 21h. Entrée gratuite.
Info: 539-1888.

ATELIER CÉLINE VEILLETTE
Oeuvres de Céline Veillette, sur rendez-vous en tous temps.
Info: 376-9805.

CAFÉ FIGARO
Sur la 5e Rue, à Shawinigan, jusqu'à la fin de novembre, le sculpteur Claude Des Rosiers expose pour la première fois ses peintures. Trois sculptures de pierre font aussi partie de l'exposition.
Info: 537-7322.

CAFÉ FOIN FOU
Rue Notre-Dame, à Champlain, jusqu'au 30 novembre, «Palimpsestes et iconolâtrie», exposition des oeuvres du peintre Yves Cadorette.
Info: 295-3636.

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE
Rue Lavolette, Trois-Rivières, du mardi au dimanche de 10h à 17h, 7 expositions au programme: Québec all dressed, L'Ogre de la forêt à Gaultier, Faire de l'air, Double vie, Vivre ici, Tours de table et la réserve ouverte Robert-Lionel Seguin. Également dans le hall du Musée, à compter de cette fin de semaine, «Ornithoptères, des papillons aux ailes d'oiseaux». Cette exposition dans le hall d'entrée est gratuite.
Info: 372-0406.

MAGASIN GÉNÉRAL LE BRUN
Rue Pied-de-la-Côte, à Maskinongé, «Terrasse des noëls d'autrefois», exposition permanente de cinq maquettes monumentales réalisées par Clément Plante entre 1991 et 2003.
Info: 227-2147.

GALERIE D'ART MAURICIENNE
Boul. Ste-Madeleine, secteur Cap-de-la-Madeleine, exposition des oeuvres d'une



dizaine d'artistes de la région. Petits formats, spécial des Fêtes.
Info: 376-1108.

GALERIE-RESTAURANT L'ESTELLE
Exposition permanente des oeuvres de Lisette M. Hanna sur la 50e Avenue à Sainte-Flore.
Info: 538-6968.

GALERIE-ATELIER DENIS LAPORTE
Sur la 50e Avenue à Ste-Flore, découvrez les oeuvres de Denis Laporte et l'environnement dans lequel il crée. Du mercredi au dimanche de 14h15 à 16h et de 19h15 à 21h30.
Info: 538-5196.

MAISON DE POINTE PLATON
À Sainte-Croix-De Lotbinière, «Nos premiers vêtements d'apparat», une exposition d'ensembles de baptême du XIXe, XXe et XXIe

siècle ainsi que des robes, jupons, capelines, châles et bonnets.
Info: (418) 926-2462.

MANOIR DE NIVERVILLE
Rue Bonaventure à Trois-Rivières, jusqu'au 19 décembre, «Terre et mer», exposition des oeuvres de l'artiste trifluviennaise Francine Turcotte. Du lundi au vendredi, aux heures normales de bureau.
Info: 372-4614.

STUDIO DES ARTS
Rue la Fosse, à Trois-Rivières, exposition permanente de peintures et de sculptures de Jocelyne Duchesne. Jusqu'au 24 décembre, 9 créateurs vous présentent une exposition de petits formats. Rendez-vous en tous temps.
Info: 691-3993.

ici MAGAZINE WEEK END

Vous avez une SORTIE à proposer?

Voire texte doit être court. Nous acceptons les avis écrits par ordinateur seulement et le numéro de téléphone doit être inclus. Tous les avis doivent être soumis au plus tard vendredi midi, huit jours précédant la publication. Les sorties sont publiées selon l'espace disponible.

Faites-nous parvenir votre sortie à l'adresse suivante :

ici@lenouvelliste.qc.ca



«MAÎTRE À BORD: DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE»

Capitaine Russell Crowe!

MARC-ANDRÉ LUSSIER
La Presse

Il est de notoriété publique que les relations entre Russell Crowe et les médias ont toujours été plutôt houleuses. Si on devait choisir une image encore plus précise, on pourrait même facilement évoquer ici une tempête au grand vent. Du genre de celle que traverse justement le capitaine Jack Aubrey dans «Master and Commander: The Far Side of the World» («Maître à bord: De l'autre côté du monde» en version française), le célèbre récit d'aventures de Patrick O'Brien que vient de porter à l'écran le très estimé et estimable cinéaste australien Peter Weir.

Quand il a fait son entrée dans la salle où s'est tenue la conférence de presse, les journalistes présents n'ont pourtant pu faire autrement que de remarquer que quelque chose semblait avoir changé chez Russell Crowe. Tiré à quatre épingles avec, quand même, toujours ce petit air baveux qu'affichent les bums de bonne famille, l'ancien gladiateur affronte la meute avec sérénité, fait preuve de pondération dans ses propos, va jusqu'à parfois faire preuve de courtoisie, même quand il doit détourner les inévitables questions d'ordre personnel. Il n'y a pas si longtemps, la simple évocation de sa vie privée aurait immédiatement valu une moue réprobatoire suivi d'un commentaire cinglant. «Ceci est un vrai cauchemar!» avait d'ailleurs déclaré l'acteur au cours d'une conférence similaire à l'époque de la sortie de «A Beautiful Mind».

Est-ce à dire que la vedette se livre dorénavant de bonne grâce à l'exercice? Bien sûr que non. S'il avait le choix, il est clair que le beau Russell ne demanderait pas mieux que de décamper aux



PHOTO: AP

Russell Crowe dans une scène du film «Maître à bord: De l'autre côté du monde».

Galapagos dès qu'approche la date de sortie d'un film. Depuis qu'il trône au sommet de sa profession, l'acteur a, présume-t-on, bien dû se faire une raison.

Et puis, l'art dramatique semble être trop essentiel à son équilibre. Tout abandonner serait impensable. Dans une récente entrevue publiée dans le magazine *Time*, Crowe confiait d'ailleurs ne pas avoir la force d'imiter Daniel Day-Lewis, c'est-à-dire d'être capable, à l'instar de la vedette de «My Left Foot», de s'éloigner des plateaux de tournage pendant longtemps.

Peut-être le changement d'attitude provient-il aussi du fait que la réputation de l'acteur en a pris un sacré coup depuis quelques années. Et lui a même probablement coûté son deuxième Oscar. Quand la campagne 2002 a commencé, Crowe, rappelez-vous, était en effet largement favori (grâce à sa pres-

tation dans «A Beautiful Mind») pour égaler la marque de Spencer Tracy et Tom Hanks, les seuls acteurs ayant décroché la prestigieuse statuette deux années consécutives.

Un esclandre à la cérémonie des British Film Academy Awards (il a vilipendé en public le réalisateur du gala qui a supprimé un extrait de poème qu'il s'appropriait à lire) et sa réputation d'enfant terrible auront toutefois refroidi les ardeurs des académiciens. Et l'Oscar est allé à Denzel Washington pour (bizarrement) «Training Day»!

Cela dit, même s'ils savent qu'ils devront s'armer de patience, même s'ils doivent passer des heures à discuter avec lui des moindres détails du plus anodin des points du scénario, tous les cinéastes dignes de ce nom rêvent de tourner avec Russell Crowe.

«Non seulement parce qu'il est un acteur incomparable, dit son compa-

riote Peter Weir, mais aussi parce qu'il est imprévisible. Russell n'a jamais voulu entrer dans le moule de la vedette de cinéma, même s'il en possède l'aura. Contrairement à plusieurs autres, qui reprennent pratiquement toujours le même personnage d'un film à l'autre, Russell n'a peur de rien. Il n'a pas d'image à maintenir et il s'efforce de toujours choisir des rôles différents.»

UNE DÉMARCHÉ SINGULIÈRE

De «Romper Stomper» à «The Sum of Us», de «L.A. Confidential» à «A Beautiful Mind» en passant par «The Insider» et «Gladiator», Crowe joue en effet sur tous les registres avec, toujours, un talent éblouissant. On le dit d'ailleurs extrêmement pointilleux, du genre à effectuer une recherche exhaustive sur tous les personnages qu'il choisit d'incarner.

En guise de préparation à son rôle dans «Master and Commander», où il interprète bien entendu le capitaine Aubrey, il a non seulement dévoré l'oeuvre entière de Patrick O'Brien, mais il s'est aussi lancé dans l'étude de l'histoire navale. Bien que, par exemple, il n'est fait mention que très brièvement de l'amiral Nelson dans le récit du film, l'acteur a tout voulu savoir du personnage parce qu'il est écrit dans l'un des romans que Aubrey aurait navigué avec Nelson quand il était très jeune.

Comme, de surcroît, le capitaine trouve son équilibre en jouant du Mozart et du Bach avec son copain médecin (Paul Bettany) dans ses moments de détente, Crowe a aussi suivi des cours de violon pendant des mois afin d'être le plus crédible possible à l'écran. Et puis, lui qui n'avait pratiquement jamais navigué, s'est imposé une discipline afin de se débarrasser du mal

de mer avant que les caméras ne commencent à tourner.

«Je trouvais que c'était important de ne pas voir le capitaine vomir à tout bout de champ!», dit-il en riant.

On raconte même que Crowe a poussé sa démarche au point où, dès le premier jour de tournage, il a commencé à donner des «ordres» aux acteurs jouant les marins afin que ceux-ci s'habituent à obéir à ceux que leur lancera ensuite le capitaine!

«J'étais le seul à pouvoir l'envoyer promener puisque mon personnage ne fait pas officiellement partie de la marine!», raconte fièrement Paul Bettany. «Paul a eu parfaitement raison de m'envoyer sur les roses puisque c'est exactement ce que son personnage aurait fait!», d'ajouter le capitaine Crowe.

«Cela dit, poursuit l'acteur, il m'importait d'agir ainsi parce que le capitaine, qui est un grand meneur d'hommes, a de très lourdes responsabilités sur les épaules. Dans mon esprit, Jack est un personnage très complexe. Peut-être même plus que ce qu'il est révélé de lui dans les romans de O'Brien. C'est ce qui m'a attiré vers ce projet en tout cas.» Deux petits épisodes terrestres mis à part, tout le film se déroule en mer. Inspiré du 10e des 20 romans que compte la série («Parce que la majeure partie de l'intrigue se déroule sur l'eau», précise Peter Weir), «Master and Commander: The Far Side of the World», une superproduction dont le budget oscillerait autour de 150 millions de dollars, relate les aventures de HMS *Surprise*, un navire britannique dont la mission, en ce début de 19e siècle, est de neutraliser un navire français (pourtant plus imposant) afin d'empêcher les guerres napoléoniennes d'atteindre les eaux du Pacifique.

Plus important encore, cette volonté de transporter le spectateur à l'intérieur même du navire, comme s'il se retrouvait transporté 200 ans en arrière, comme s'il faisait lui aussi partie, dans une certaine mesure, de l'équipage.

UN SOUCI DE RÉALISME

Aussi Peter Weir, qui a tourné le film au Mexique dans l'immense réservoir où a coulé le *Titanic* de James Cameron, a-t-il voulu faire écho à l'esprit de l'époque. Et si des images de synthèse ont parfois été utilisées, il reste qu'un souci de réalisme demeurait ici la principale préoccupation.

Une scène visuellement magistrale montre d'ailleurs Aubrey et le premier lieutenant Pullings accrochés au sommet du mât du navire. Il appert que les deux acteurs, Russell Crowe et James D'Arcy, sont réellement montés au sommet à la suite d'un changement de programme imprévu, la dite scène devant plutôt être tournée en studio.

«C'était une chose fabuleuse à réaliser», dit Crowe qui, quand il n'est pas habité par un personnage, souffre pourtant de vertige dans les hauteurs. «Je l'aurais regretté si nous ne l'avions pas fait ainsi. J'ai toutefois dû convaincre mon partenaire de monter avec moi!» Crowe et son comparse sont ainsi restés au sommet du mât pendant au moins une heure, le temps de mettre en boîte cette scène panoramique d'une beauté à couper le souffle.

«Nous avons pris cette décision à la toute dernière minute afin de déjouer les dédales bureaucratiques! raconte de son côté le cinéaste. Il n'y avait évidemment pas de danger pour les acteurs, mais bon sang qu'ils étaient haut!»

«La notion de danger est très relative, de toute façon, ajoute Crowe. Le danger au cinéma n'a en effet rien à voir avec le danger réel. Tout ce que nous avons eu à faire était de nous accrocher!»

Crowe, qui a aussi annoncé fièrement qu'il n'avait pas touché à une goutte d'alcool depuis plus de soixante jours, retrouvera bientôt son réalisateur de «A Beautiful Mind» (Ron Howard) pour «The Cinderella Man», un film dont l'intrigue est campée dans le monde de la boxe pendant les années de grande dépression.

L'acteur dit être aussi prêt à revêtir de nouveau les habits du Capitaine Aubrey si jamais un autre épisode de la série «Master and Commander» devait être porté à l'écran. ●

CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

À voir Drame policier. À la suite d'un meurtre sordide commis dans son voisinage, une femme se lance dans des aventures sexuelles risquées. Elle se met rapidement à douter des motivations des hommes qu'elle rencontre au même titre que des diennes.	Le maître du jeu Suspense. Un juré complète avec une femme de l'extérieur pour influencer l'issue du procès d'un important fabricant d'armes.
Bon chien! Comédie familiale. Un garçon de 12 ans habitué de promener les chiens des autres, adopte son propre chien. Mais il s'avère que celui-ci est un extraterrestre...	La Matrice: révolutions Science-fiction. Le dernier chapitre de la trilogie de La Matrice.
Film de peur 3 Comédie. Un orphelin doté de pouvoirs magiques entreprend un voyage à travers le monde pour sauver notre planète des forces maléfiques qui veulent s'en emparer.	Mon frère l'ours Film familial. Au tournant de l'âge de glace, un garçon, Kenai, devient lui-même un ours après en avoir tué un. Le frère de Kenai tente de tuer l'animal qu'il soupçonne d'avoir attaqué son autre frère. La seule façon pour Kenai de survivre est de s'allier à son pire ennemi, un Grizzly nommé Koda.
Looney Tunes: les revoilà Desins animés. Dépité par l'attention portée à Bug Bunny, Daffy Duck quitte Hollywood en faisant équipe avec un chien de la recherche d'un diamant précieux alors que la direction des studios le poursuit.	Mystic River Drame. Une tragédie rapproche trois amis d'enfance. La fille de l'un d'eux est tuée, et son ami policier est chargé de l'enquête. Le troisième homme est suspect dans l'affaire.
Le lutin Comédie fantastique. Après avoir créé un chaos dans la communauté des lutins à cause de sa taille, un homme ébahi chez les lutins est renvoyé à New York pour découvrir sa véritable identité.	Sur le seuil Thriller paranormal. Un écrivain est interné en psychiatrie après une tentative de suicide. Un psychiatre débaussé s'intéresse à son cas et voit son univers bouleversé.
Maître à bord de l'autre côté du monde Film d'aventure. Au temps des guerres napoléoniennes, Jack Aubrey, un capitaine, engage son navire dans une compétition avec un autre vaisseau, beaucoup mieux équipé, dans une course qui les mènera au bout du monde.	Consultez les annonces publicitaires des cinémas pour connaître l'horaire des films

L'AVENTURE DE TOUTE UNE VIE EST UN FILM DE TOUS LES TEMPS.

«VIBRANT!» «PALPITANT!»
Transforme la passion en action. Newsweek

«GRISANT!»
Une aventure en haute mer excitante

TOUT SIMPLEMENT MAGNIFIQUE!

RUSSELL CROWE
MAÎTRE À BORD
DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

TRIS-RIVIÈRES O. CINÉMA DU CAP SHAWINIGAN LOUISEVILLE SON DIGITAL

DES PERFORMANCES ÉLECTRISANTES!

LE MAÎTRE DU JEU
version française de «RUNAWAY JUR»

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

TRIS-RIVIÈRES O. SON DIGITAL

«Un classique dans la tradition du Roi Lion!»
- Jimmy Carter, NBC-TV

MON FRÈRE L'OURS
Disney

disney.com/brotherbear

À L'AFFICHE SHAWINIGAN TRIS-RIVIÈRES CAP DE MADELEINE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

cinéma
330, av. St-Laurent, Centre-Ville, Louiseville

PROGRAMMATION DU 14 AU 20 NOVEMBRE 2003

LE LUTIN (G)
Vendredi: 7 h et 9 h 20
Samedi: 1 h, 3 h 20, 7 h et 9 h 20
Dimanche: 1 h, 3 h 20 et 7 h 15
Lundi au jeudi: 7 h 15

MAÎTRE À BORD (GDJE)
Vendredi: 6 h 30 et 9 h 20
Samedi: 12 h 30, 3 h 20, 6 h 30 et 9 h 20
Dimanche: 12 h 30, 3 h 20 et 7 h 15
Lundi au jeudi: 7 h 15

LA MATRICE RÉVOLUTIONS (13 + V)
Vendredi: 6 h 40 et 9 h 20
Samedi: 12 h 40, 3 h 20, 6 h 40 et 9 h 20
Dimanche: 12 h 40, 3 h 20 et 7 h 15
Lundi au jeudi: 7 h 15

Les prix les plus bas en Mauricie
INFO-PIXEL 819 228 0220
www.enprimeur.ca

Cinéma fleur de lys
CARREFOUR TRIS-RIVIÈRES OUEST
375-3277

Programmation du 14 au 20 novembre 2003
OUVERTURE EN APRÈS-MIDI VENDREDI - SAMEDI & DIMANCHE

LE LUTIN v.f. 99 min. (G) Vendredi au dimanche: 13 h, 15 h 45, 19 h et 21 h 10. Lundi au jeudi: 19 h et 21 h 10. Laissez passer refusés.

MAÎTRE À BORD v.f. 138 min. (G) Vendredi au dimanche: 12 h 30, 15 h 25, 18 h 35 et 21 h 35. Lundi au jeudi: 18 h 35 et 21 h 35. Laissez passer refusés.

MON FRÈRE L'OURS (G) Vendredi au dimanche: 12 h 25, 14 h 25, 16 h 25, 19 h 05 et 21 h 05. Lundi au jeudi: 19 h 05 et 21 h 05.

LA MATRICE 3: RÉVOLUTIONS (13 + V) v.f. 128 min. 13 ans + violence. Vendredi au dimanche: 12 h 15, 15 h 30, 18 h 45 et 21 h 50. Lundi au jeudi: 19 h 45 et 21 h 50. Preuve d'âge demandée. Laissez passer refusés.

MON FRÈRE L'OURS v.f. 85 min. (G) Vendredi au dimanche: 12 h 20, 14 h 15, 16 h 15, 19 h 10 et 21 h. Lundi au jeudi: 19 h 10 et 21 h.

LE MAÎTRE DU JEU v.f. 127 min. (G) Vendredi au dimanche: 12 h 40, 15 h 35, 18 h 40 et 21 h 25. Lundi au jeudi: 18 h 40 et 21 h 25.

LA MATRICE 3: RÉVOLUTIONS (13 + V) v.f. 128 min. 13 ans + violence. Vendredi au dimanche: 12 h 45, 16 h, 19 h 15 et 22 h 15. Lundi au jeudi: 19 h 15 et 22 h 15. Preuve d'âge demandée. Laissez passer refusés.

FILM DE PEUR 3 v.f. 84 min. (G) Conseiller aux jeunes enfants. Vendredi au dimanche: 13 h 15, 15 h 50, 19 h 20 et 22 h. Lundi au jeudi: 19 h 20 et 22 h.

TVCOGECO 1630, 6e Rue, bureau 100
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5B8
Tél: 378-1442 - Téléc: 378-1174 administration

Horaires de la télévision locale de TVCogeco câble 11
Semaine du 16 novembre au 22 novembre 2003

Le dimanche 16 novembre
17 h 30 Chansons via country n° 9
18 h 30 C'est ça la vie n° 9
19 h 00 Les rendez-vous Nicollet-Yamaska n° 5
19 h 30 Clic! sur mes photos - Invité: Jean Fournier
20 h 00 Une loi pour aujourd'hui - Au bout du désert... une oasis avec vue sur le cœur -

Le lundi 17 novembre
7 h 50 Messe quotidienne en direct
8 h 45 Le chaplet
13 h 00 Cuissier pour le plaisir n° 4
13 h 30 Parole et vie
14 h 00 Certifié Bio n° 9
14 h 30 Vision régionale n° 4
15 h 00 Communiqués

Le mardi 18 novembre
7 h 50 Messe quotidienne en direct
8 h 45 Le chaplet
13 h 30 Les nouveaux entrepreneurs n° 9
14 h 00 Claude Valade rencontre
14 h 30 Culture Art
15 h 00 Communiqués
17 h 00 Vision régionale n° 4
17 h 30 Tête-Bingo (TVL Trois-Rivières) EN DIRECT
18 h 30 Clic! sur mes photos - Invité: Jean Fournier
19 h 00 Rendez-vous Nicollet-Yamaska n° 5
19 h 30 Une loi pour aujourd'hui - Au bout du désert... une oasis avec vue sur le cœur -

Le mercredi 19 novembre
7 h 50 Messe quotidienne en direct
8 h 45 Le chaplet

19 h 00 Une loi pour aujourd'hui - Au bout du désert... une oasis avec vue sur le cœur -

19 h 30 Les peintres n° 9

20 h 00 Clic! sur mes photos - Invité: Jean Fournier

20 h 30 Vision régionale n° 4

21 h 00 Certifié Bio n° 9

21 h 30 Planifier pour mieux vivre n° 9

Fin des émissions

Le jeudi 20 novembre
7 h 50 Messe quotidienne en direct
8 h 45 Le chaplet
13 h 00 Cuissier pour le plaisir n° 4
13 h 30 Chansons via country n° 9
14 h 30 Passion Couture n° 9
15 h 00 Communiqués
17 h 00 Séparation et divorce
17 h 30 C'est ça la vie n° 9
18 h 00 Une loi pour aujourd'hui - Au bout du désert... une oasis avec vue sur le cœur -

Le vendredi 21 novembre
7 h 50 Messe quotidienne en direct
8 h 45 Le chaplet
13 h 00 Cuissier pour le plaisir n° 4
13 h 30 Chansons via country n° 9
14 h 30 Passion Couture n° 9
15 h 00 Communiqués
17 h 00 Séparation et divorce
17 h 30 C'est ça la vie n° 9
18 h 00 Une loi pour aujourd'hui - Au bout du désert... une oasis avec vue sur le cœur -

Le samedi 22 novembre
7 h 50 Messe quotidienne en direct
8 h 45 Le chaplet
13 h 00 Cuissier pour le plaisir n° 4
13 h 30 Chansons via country n° 9
14 h 30 Passion Couture n° 9
15 h 00 Communiqués
17 h 00 Séparation et divorce
17 h 30 C'est ça la vie n° 9
18 h 00 Une loi pour aujourd'hui - Au bout du désert... une oasis avec vue sur le cœur -

20 h 30 Les nouveaux entrepreneurs n° 9
21 h 00 Vision régionale n° 4
21 h 30 Focus Art n° 9

Fin des émissions

Le vendredi 21 novembre
7 h 50 Messe quotidienne en direct
13 h 00 Passion Couture n° 9
13 h 30 Soirée québécoise n° 9
14 h 30 Les nouveaux entrepreneurs n° 9
15 h 00 Communiqués
19 h 30 Le hockey de la LHJMQ
Drummondville à Gatineau

Fin des émissions

Le samedi 22 novembre
7 h 50 Messe quotidienne en direct
17 h 00 Rubriques municipales
17 h 30 Au centre la Mauricie n° 4
18 h 00 Chansons via country n° 9
19 h 00 Sport Action
19 h 30 Qui rénove? n° 9
20 h 00 Certifié Bio n° 9
20 h 30 Les nouveaux entrepreneurs n° 9
21 h 00 Claude Valade rencontre
21 h 30 Focus Art n° 9

Fin des émissions

Pour information: 693-8353
Extérieur: 1 800 667-8353 - Télécopieur: (819) 379-2232

Charles Aznavour: l'histoire d'un grand chanteur

Montréal (PC)

À 79 printemps, Charles Aznavour n'a pas cessé d'écrire. Il a finalement décidé de coucher sur papier des mémoires qu'on lui réclamait depuis longtemps, sous le titre «Le Temps des avants», publié chez Flammarion Québec. Retour sur une carrière commencée dans les rues de Paris, lorsque le petit Charles Aznavourian avait tout juste dix ans.

Il se dit à la fois entièrement français et entièrement arménien. Quelque chose comme un mélange indissociable de café et de lait. Il faut dire que Charles Aznavour est né en France de parents qui venaient tout juste, à l'époque, de survivre au génocide arménien de 1915. Son père, raconte-t-il, était chanteur, et sa mère comédienne. Mais, pris dans le tumulte de l'immigration et arrivés dans un pays dont ils ne maîtrisaient pas la langue, l'un et l'autre ont dû abandonner leur métier respectif pour oeuvrer plutôt dans le domaine de la couture ou de la restauration. Ce sont en fait leurs enfants, Charles et Aïda, qui incarneront dorénavant les talents et les ambitions d'artistes de la famille. «Mes parents ont abandonné ce qui étaient leurs espoirs, et ce sont leurs enfants qui les ont réalisés», dit le chanteur, joint à Paris.

Mais Charles Aznavour n'abandonnera pas complètement l'Arménie, qu'il visitera d'ailleurs à la faveur d'une tournée.

«Quel naïf je faisais! Quel ignorant! Moi qui croyais que l'Arménie était un pays plutôt chaud. Il neigeait à gros flocons», confesse-t-il dans *Le Temps des avants*.

«L'Arménie, c'est la patrie de mes racines, le

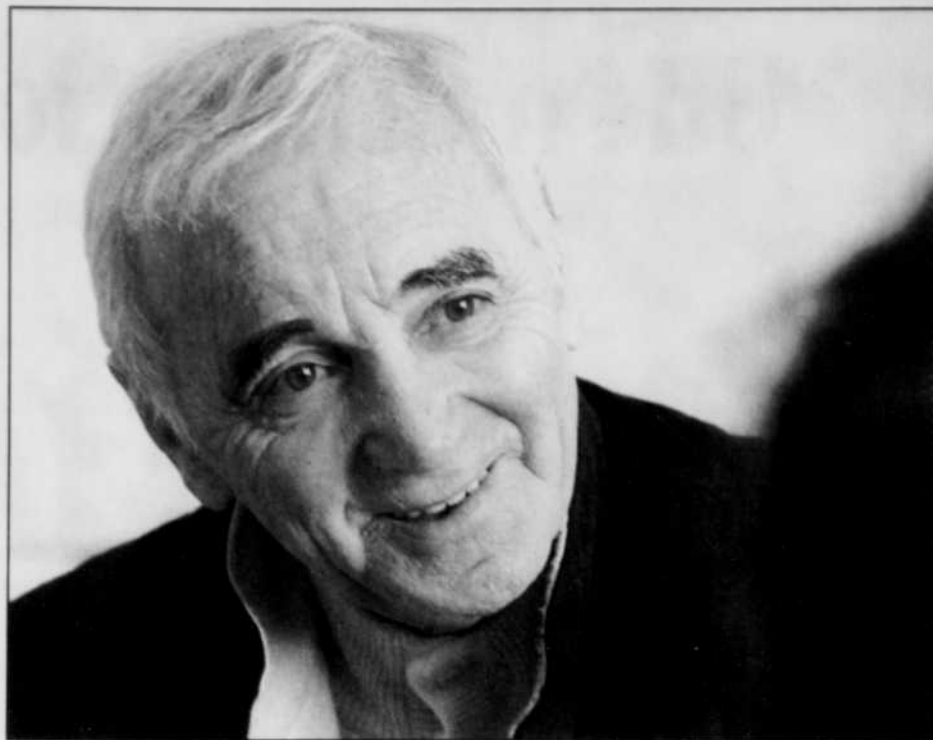
pays de mes racines, dit-il en entrevue. Ma patrie à moi, c'est la France. Mais ma culture familiale est arménienne, et il m'en est resté beaucoup de choses». Le génocide qui a coûté la vie à quelque deux millions d'Arméniens durant la Première Guerre mondiale, il ne veut pas l'oublier. «La nostalgie fait partie des stigmates arméniens, dit-il. Mais je suis moins nostalgique que beaucoup de gens. Moi, j'ai digéré le génocide, mais je ne l'ai pas oublié. Je suis d'un caractère très optimiste».

Aussi, on ne sent pas de lourdeur dans les jeunes années d'Aznavour telles qu'elles sont racontées dans son autobiographie.

«Il ne faut pas faire de son enfance difficile une enfance chroniquement difficile, confie-t-il, avouant aussi qu'il a tenté d'adoucir les tragédies de sa vie par quelques anecdotes plus légères et plus réjouissantes. «Il faut garder les bons moments».

Arrivés en France, les parents Aznavour sont sans le sou. Et enfant, Aznavour jouait dans la rue en compagnie d'un accordéoniste. Parfois, il jouait simultanément des rôles dans deux théâtres à la fois et ses prouesses lui permettaient de rapporter quelques sous à la maison.

C'est sans doute ce côté d'Aznavour qui a plu d'emblée à la grande Edith Piaf, qui se disait sa «petite soeur de la rue», à qui il consacre plusieurs chapitres. «On avait en commun le bonheur de la rue, se souvient-il, mais pas pour les mêmes raisons. Elle, à cause de la misère, moi, parce que mes parents étrangers ne savaient pas vraiment comment on se comporte dans la rue». Ils ont donc, très tôt, laissé leurs enfants libres de courir un peu partout. «Ce qui fait que j'ai connu la rue



Charles Aznavour se dit à la fois un Français et un Arménien.

de très bonne heure, dit-il. Et qui connaît la rue connaît les mêmes lieux. À cette époque, c'étaient les bals-musettes».

Car déjà, ce sont les arts de la scène qui tentent par-dessus tout le jeune Charles, qui écrit sa première chanson durant l'Occupation: Y'a des hiboux dans le beffroi. Il deviendra rapidement duettiste avec Pierre Roche et, enfin, ami de Piaf. Cette femme, sans être sa maîtresse, le dominait et le fascinait en même temps. «C'était un esclavage que j'aimais», dit-il avec tendresse à son sujet. «La patronne», comme il l'appelait, lui ouvrira des portes, notamment à Montréal, où le duo passera deux ans et demi, à partir de 1948.

«C'est là que j'ai fait mes premières expériences, dans les coulisses du Faisan doré. Roche n'arrivait jamais de bonne heure. Il y avait un tout petit piano et je m'essayais à autre chose qu'à nos numéros de duettistes. Cela a été mon laboratoi-

re, cela m'a laissé des souvenirs, et en plus j'y ai eu des amitiés», dit-il.

Parmi ces amis, il comptait notamment le défunt animateur Jacques Normand. «On s'appelait «les cousins». Plus récemment, Aznavour a également parrainé, de loin, la carrière de Linda Lemay.

Quant à son autobiographie, qu'il présentera bientôt en personne au Salon du livre de Montréal, il a mis plusieurs années à la terminer. «D'abord parce que je me suis relu. Je ne suis pas un littéraire mais j'aime lire, et à force de lire de bons auteurs, je sais ce qui est bon ou pas bon», dit-il humblement.

Mais, après quelques tentatives, le chanteur a finalement trouvé un style simple et pudique pour raconter «la construction de l'homme, sa vie, sa carrière». L'histoire d'une longue bohème signée Charles Aznavour. ●

Laurence Jalbert, à corps perdu dans la vie

Sherbrooke (PC)

Malgré les nombreuses épreuves qui ont jalonné son existence, la chanteuse Laurence Jalbert se jette encore et toujours à corps perdu dans la vie.

Qui ne connaît pas l'incroyable récit de ses épreuves, sa naissance prématurée, la paralysie à 2 ans, le goitre qui l'a presque tuée, l'attaque de la bactérie mangeuse de chair après la naissance de son fils? Qui n'a pas perçu les douloureuses ruptures dans certaines de ses chansons?

Et pourtant, elle rayonne et rayonne encore. Oui, elle est amoureuse. Oui, elle a trouvé des moyens de rendre la vie moins ardue, en fonctionnant par priorités.

«Les blessures passées me font sentir d'autant plus forte. La plupart de mes douleurs, je ne les ai pas provoquées, je ne pouvais faire autrement que les affronter.»

Quatorze ans après la parution de son premier disque, Laurence Jalbert lancera en février sa première compilation. Déjà l'heure des bilans?

Sa modestie lui fait considérer l'exercice comme étant légèrement prétentieux. «Je m'étonne de voir des gens lancer leur autobiographie à 20, 30 ou 40 ans.»

«Dans mon cas, j'ai fini par me dire que c'était raisonnable. Surtout quand j'ai constaté que cette compilation me posait le plus beau des problèmes: celui de choisir les chansons qui vont y figurer!»

Gardera? Gardera pas? «Jusqu'à maintenant, nous en avons retenu 15. Mais comme c'est difficile.»

RESSENTIR LE PROCHAIN ALBUM

De son prochain disque de chansons originales, qui verra peut-être le jour en automne 2004 ou en 2005, Laurence Jalbert peut déjà dire qu'elle l'écrira au complet. Elle le «sent», comme une boule d'émotions intérieure sur le point de faire surface. Et il n'y a pas vraiment d'autres explications à donner.

«Beaucoup de choses se passent à l'intérieur de moi, proche du monde du cœur. Je fonctionne par flashes. Pour l'instant, je ressens l'état général de ce disque, mais c'est tout. C'est souvent comme ça aussi pour les spectacles: j'ai



Laurence Jalbert

plein d'éléments déjà prêts dans ma tête, je sais où les placer, mais je ne peux dire vraiment ce que sera ce spectacle.»

Sa légendaire façon de «sentir» les choses a d'ailleurs déjà donné des maux de tête à ses collaborateurs.

«Je suis déjà entrée dans le bureau de Michel Bélanger (grand patron d'Audiogram), que je considère comme mon seul boss, pour lui dire que je voulais faire un album, même si je n'avais que 4 ou 5 chansons de prêtes. Par con-

tre, j'avais plein d'idées de ce que je voulais.»

À l'heure où les artistes québécois lorgnent presque inévitablement la France, Laurence Jalbert réaffirme son choix de rester ici.

«Aller donner des spectacles là-bas m'intéresse toujours, et j'espère y retourner. Mais y faire une grande tournée de promotion pour vendre un album? J'ai passé l'âge des concessions que demandent les Français à leurs artistes. Je n'ai pas le profil caractériel

pour ça.»

De toute façon, les longs séjours loin de son fils, c'est terminé pour Laurence.

«C'était le plus difficile, pour moi comme pour moi. Mais partir pour 27 dodos, c'est fini. Je ne donne pas plus de trois spectacles par semaine. De cet-

te façon, tous mes besoins, ceux de la chanteuse comme ceux de la mère, sont comblés.» ●

SALLE DE QUILLES T.R.O.
Du lundi au jeudi
de 21 h 30 à 23 h 30
15 \$* l'allée

16 petites et 28 grosses
QUILLES INFORMATISÉES
Fermez les lumières, montez le volume et... pressez le bouton des effets spéciaux, car c'est le

PARTY AU BOWLING
Tous les vendredis soir
CLAIR DE LUNE
de minuit à 2 h 30
25 \$* l'allée (souliers inclus)

Tous les samedis soir
CLAIR DE LUNE
de 23 h 30 à 2 h 30

Tous les dimanches matin
DÉJEUNER ET QUILLES
(3 parties) 6,95 \$*

PLUSIEURS AUTRES SPÉCIAUX TOUS LES JOURS

Spéciaux pour groupes, amassez des fonds pour associations, clubs, etc.
Renseignements : 374-4668
Rosette Durand, gérante
Réservez tôt!
* Toutes les taxes incluses

LES CINÉMAS
CINÉ ENTREPRISE
www.cinematrise.com

INFO-HORAIRE: 693-9899
CINÉMA DU CAP
300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
● Semaine du 14 au 20 novembre ●

OFFRE D'EMPLOI
Personnels de directions
Temps plein et partiel
Envoyez votre C.V. par FAX au (450) 581-0594

LOONEY TUNES: LES REVOILÀ (G)
ven. lun au jeu 19:30-21:30
sam. dim 13:20-15:20-17:20-19:30-21:30

MAÎTRE À BORD: DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE (G+DJE) ven. lun au jeu 19:00-22:00
sam. dim 13:00-16:00-19:00-22:00

LE LUTIN (G) ven. lun au jeu 19:20-21:25
sam. dim 13:05-15:10-17:15-19:20-21:25

LA MATRICE: RÉVOLUTIONS (13+VIOL)
ven. lun au jeu 19:10-21:50
sam. dim 13:10-16:10-19:10-21:50

À VIF (13+ÉRO) ven. lun au jeu 19:40
sam. dim 15:00-17:20-19:40

MON FRÈRE L'OURS (G)
ven. lun au jeu 19:15-21:15
sam. dim 13:15-15:15-17:15-19:15-21:15

FILM DE PEUR 3 (G+DJE)
ven. lun au jeu 19:35-21:35
sam. dim 13:25-15:25-17:25-19:35-21:35

BON CHIEN (G) sam. dim 13:00

SUR LE SEUIL (13+VIOL HOR.)
Tous les soirs 21:55

★★★★
«Vous allez rire!
Un classique du temps des Fêtes
à voir et à revoir!»
Francis Bédard, Échos Vedettes

«Un vrai divertissement
pour toute la famille!»
Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

WILL FERRELL et JAMES CAAN
le lutin
DÉCOUVREZ VOTRE LUTIN INTÉRIEUR.

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
TROIS-RIVIÈRES O. CINÉMA DU CAP SHAWINIGAN LOUISEVILLE
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LES CINÉMAS BIERMANS Ligne Info-Films 539-8899 Place BIERMANS

Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca> 1553, Boulevard Biermans, Shawinigan

LOONEY TUNES LES REVOILÀ!
Brendan Fraser, Jenna Elfman, Steve Martin
Ven. au dim.: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h05 - 21h15
Lun. au jeu.: 19h05 - 21h15 Couche-tard ven. sam.: 23h20

LA MATRICE RÉVOLUTIONS
Laissez-passer refusés
Ven. au dim.: 13h00-13h30-15h40-16h00-18h45-19h00-21h20-21h35
Lun. et jeu.: 19h00 - 21h20 - 21h35 Mar. et mer.: 18h45 - 19h00 - 21h20 - 21h35 Couche-tard ven. sam.: 23h00 - 24h10

MON FRÈRE L'OURS
Version française de BROTHER BEAR
Ven. au dim.: 13h10 - 15h00 - 17h00 - 19h55 - 21h10
Lun. au jeu.: 19h55 - 21h10 Couche-tard ven. sam.: 23h10

le lutin
WILL FERRELL et JAMES CAAN
Ven. au dim.: 12h50 - 14h55 - 16h55 - 18h55 - 21h10
Lun. au jeu.: 18h55 - 21h10 Couche-tard ven. sam.: 23h20

MYSTIC RIVER
Version française
Ven. au dim.: 12h45 - 15h00 - 17h00 - 19h45 - 21h30
Lun. au jeu.: 18h45 - 21h30 Couche-tard ven. sam.: 24h10

FILM DE PEUR 3
Ven. au dim.: 13h05 - 15h00 - 17h00 - 19h05 - 21h15
Lun. au jeu.: 19h05 - 21h15 Couche-tard ven. sam.: 23h20

«VIBRANT!»
Transforme la passion en action.
Il y a un peu de classe en tout d'une belle femme.
Après JARVIS...
TIME
RUSSELL CROWE
MAÎTRE À BORD
DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE
Laissez-passer refusés
Ven. au dim.: 12h50 - 15h35 - 18h50 - 21h35
Lun. au jeu.: 15h50 - 21h35 Couche-tard ven. sam.: 24h10

Une machination à désamorcer

Les protagonistes du dernier-né de Robert Ludlum n'ont pas fini de fuir

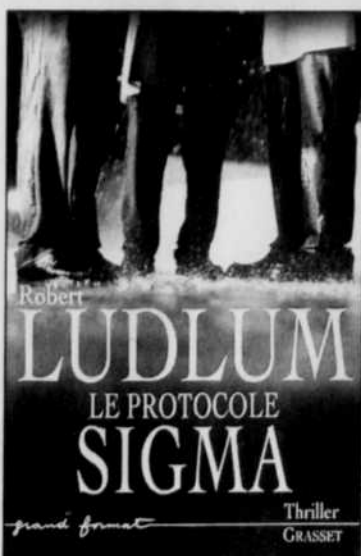
Trois-Rivières



CINDY LEVESQUE

Une grande respiration, beaucoup d'attention et un maximum de temps disponible: voilà comment le lecteur doit se préparer pour se lancer dans la lecture du dernier roman de Robert Ludlum, publié et en partie écrit post-mortem, *Le protocole Sigma* (Grasset).

De l'air, il en faudra, parce que l'auteur ne laisse pas deux secondes de répit à ses personnages, et par le fait même au pauvre lecteur qui s'essouffle dès les premières pages. De l'attention, aussi, parce les rencontres, les époques et les lieux sont légion dans cette fresque à grand déploiement. Finalement,



du temps, parce qu'une fois entraîné dans cette intrigue très prenante, il est très difficile de s'arrêter.

Le titre lui-même annonce une machination complexe. Le «protocole Sigma» regroupe des industriels et génies de la finance pendant la Deuxième Guerre mondiale, ces derniers appartenant autant au camp des Alliés qu'à celui des Allemands. De grandes puissances qui se réunissaient en secret pour on ne sait quelle raison.

Le complot est en soi intéressant à démêler et c'est au travers des découvertes de Ben Hartman, fils d'un très riche investisseur, qu'on le déconstruit. C'est au cours d'un voyage à Zurich que l'Américain se verra bien malgré lui entraîné dans l'aventure, alors qu'un vieil ami d'enfance - dont il est sans nouvelles depuis 15 ans - tente de l'as-

sassiner. En cherchant à fuir la police, qui le soupçonne du carnage provoqué par cette tentative de meurtre, Ben retrouvera son frère jumeau Peter qui est pourtant censé être mort dans un accident d'avion quatre ans auparavant. Ce dernier fera connaître à Ben ses propres découvertes, la liste des membres de Sigma, ce qui lui permettra de poursuivre la recherche... et d'être poursuivi par une instance qu'il ne peut combattre.

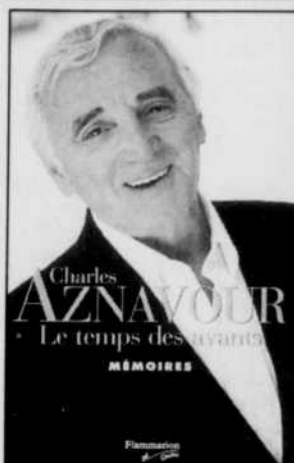
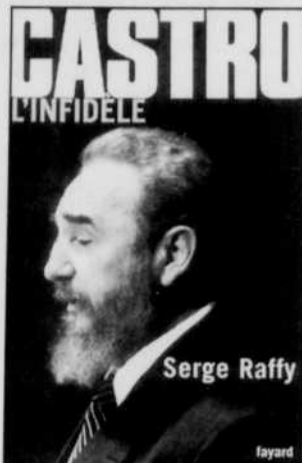
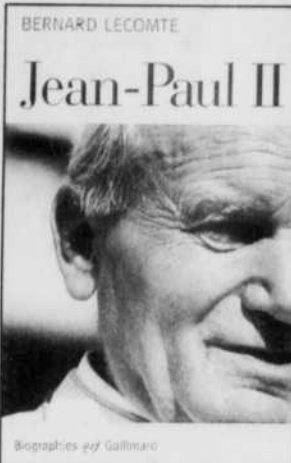
En même temps, une agente du gouvernement américain, Anne Navarro, se voit confier la difficile mission de résoudre les meurtres de vieillards *a priori* sans rapport entre eux. Elle mettra bientôt à jour leur appartenance à un certain groupe nommé... Sigma.

Le propos semble sans commune mesure, mais est appuyé d'une solide argumentation. Certains dialogues du

récit - qui tiennent souvent plus du monologue - se font l'avocat du diable, sous les traits de théories nazies dans ce cas-ci. Les bons se font soupçonner, les méchants se séparent les profits: les certitudes du lecteur sont brouillées tant et si bien que seule la fin pourra vraiment remettre de l'ordre dans les idées et les hypothèses avancées.

Le roman est relativement long - 534 pages -, mais ne le paraît pas. Certains revirement de situation sont certes assez poussés, au point de croire en avoir terminé avec le roman après seulement quelque 200 pages. Mais toujours, l'auteur revient en force avec des éléments nouveaux et perturbants qui relancent pour une énième fois la chasse aux réponses des personnages. ●

«Le protocole Sigma», Robert Ludlum. Grasset (Thriller), 2003. 534 pages.



La mémoire des Hommes (et d'une Femme)

Des biographies de personnages célèbres

SERGE L'HEUREUX

Trois-Rivières

Les personnages plus grands que nature, monuments de notre Histoire et autres icônes fascinent les biographes, journalistes et *groupies* en tout genre. La cuvée de cet automne s'avère riche et variée. En voici quelques exemples.

Des hommes de foi

On pourra sourciller en retrouvant sous la même rubrique des personnages aussi différents que Jean-Paul II, Michel Chartrand et Fidel Castro. Pourtant, chacun défend avec une foi irréductible les valeurs auxquels il croit.

Pour souligner les 25 ans de pontificat de Jean-Paul II, le journaliste Bernard Lecomte, rédacteur en chef du *Figaro Magazine*, lui consacre une

monumentale biographie, publiée chez Gallimard, et à laquelle il a consacré plusieurs années d'enquête, notamment en Europe de l'Est, où il est parti à la recherche du passé de Karol Wojtyła, avant de s'intéresser aux contradictions de son pontificat. À la fois conservateur et progressiste, Jean-Paul II a en effet défendu les valeurs morales traditionnelles, tout en conduisant l'Église vers le III^e millénaire. Une véritable «bible» sur la carrière de Jean-Paul II.

Difficile d'imaginer un contraste plus saisissant. La biographie, monumentale elle aussi, de Fidel Castro rédigée par Serge Raffy, qui a également œuvré dans le monde des magazines français, s'intitule *L'infidèle* (Fayard). Au terme de mois d'enquête et de centaines d'entrevues, l'auteur tente de saisir le personnage fuyant du leader cubain, homme de contradiction à sa façon, mais aussi attaché à un idéal sans compromis, un peu désuet: le

marxisme pur, qu'on ne pratique plus ailleurs, et qu'on ne pratiquera peut-être plus à Cuba après sa mort. Serge Raffy tente aussi de lever le voile sur les nombreux incidents et scandales politiques ayant marqué la carrière de Castro, de la crise des missiles jusqu'aux complots préparés par les Américains. Le récit d'un long combat, qui se poursuit.

À sa façon, Michel Chartrand a été de tous les combats lui aussi. Mais dans son cas, le théâtre des opérations a pris l'allure d'un chantier de construction, d'une usine ou d'une barricade, plutôt qu'une jungle cubaine. Les combats n'en ont pas été moins intenses, partout où le bouillant syndicaliste trouvait des travailleurs à représenter, des pauvres à protéger ou des laissés-pour-compte à défendre. Dans cet ouvrage publié chez Lanctôt Éditeur et sous-titré *La colère du juste*, son compagnon de lutte pendant trente-cinq ans, Fernand Foisy,

complète la biographie amorcée en 1999 avec *Les voies d'un homme de parole*; il y relate la vie de Michel Chartrand de 1968 à nos jours.

Viens voir les musiciens

Charles Aznavour est arrivé à cet âge où les hommes ne craignent plus de jeter un regard lucide sur leur passé, dussent-ils avoir accumulé les succès, les frasques et les conquêtes féminines. Dans son autobiographie, *Le temps des avants* (Flammarion), il laisse tomber le masque du comédien pour livrer un récit tout simple, dénué d'artifices de scènes, et dont il a voulu consacrer l'essentiel à «des moments insolites, souriants, parfois dramatiques dont je ne suis pas forcément le protagoniste essentiel». De son amour pour les très jeunes filles, de son amitié avec Piaf ou de ses caprices de jeunesse - «je voulais une voiture qui corresponde à ma condition de «vedette» que je croyais être», écrit-il -, il a retenu des souvenirs puisés dans un trésor inépuisable, dans lequel le Québec, sa seconde patrie, occupe

une place importante.

Aznavour évoque à plusieurs reprises son amitié pour Edith Piaf. Quarante ans après sa mort, l'autobiographie qu'elle avait dictée en 1958 fait l'objet d'une première réédition depuis sa publication, aux Éditions L'Archipel. Présentée et annotée par Marc Robine, un historien de la chanson française, cette nouvelle édition préserve la préface originale de Jean Cocteau. La Piaf y raconte ses débuts difficiles et les hommes de sa vie.

Dans le domaine des relations amoureuses tumultueuses, il faudrait sans doute plus de 495 pages pour raconter la vie des Rolling Stones, Jacques Barzman et François Jouffa, deux journalistes rock français, tentent justement de circonscrire l'histoire du «plus grand groupe de rock & roll du monde» en moins de 500 pages dans *Les Stones, 40 ans de rock & roll* (Éditions Ramsay). Le livre, riche en anecdotes mais pauvre en révélations fracassantes - puisque tout a été dit sur les Stones, ou presque - est accompagné d'un petit fascicule de photos de leur carrière et d'un CD comprenant non pas leurs chansons, mais 80 minutes de blues qui les a inspirés. ●

Concours

Fabriquez une Crèche de Noël



- Jusqu'au 20 novembre 2003, fabriquez une crèche de Noël, déposez-la au comptoir de service des magasins Canadian Tire de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et Shawinigan.
- Toutes les crèches seront vendues à l'encan au profit du Noël du Pauvre
- Parmi les 3 magasins Canadian Tire participants, il y aura un gagnant par catégorie
 - moins de 12 ans
 - 12 ans et +
 - prix de participation (1 prix par magasin)

à gagner :

- 200 \$** en argent Canadian Tire.
- 50 \$** additionnel en argent Canadian Tire si vous joignez une facture Canadian Tire à votre crèche.






Istanbul

Là où l'Orient et l'Occident se rencontrent. Un film de Gérard Civet

Réservez : (819) 380-9797



SALLE J.-A.-THOMPSON
374, rue des Forges
TROIS-RIVIÈRES

Samedi 22 NOVEMBRE
14h30, 18h00 et 20h30

CONSEILLER OFFICIEL Desjardins

EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE

www.LesGrandsExplorateurs.com

Vie de **STAR**



Ginette Reno reçoit l'Ordre du mérite

Québec (PC) — La chanteuse Ginette Reno s'est vu décerner, cette semaine, l'Ordre du mérite dans le cadre du congrès de l'Association canadienne des radiodiffuseurs, à Québec.

Mme Reno était visiblement émue de recevoir cet honneur de la part de l'association devant 600 délégués réunis en congrès pendant trois jours. Elle a d'ailleurs interprété quelques chansons de son répertoire, dont «L'Essentiel».

Après la remise de plusieurs autres prix à différents intervenants de l'industrie de la radio et de la télévision, Arianne Moffat et Sam Roberts ont également offert une courte prestation. ●

Madonna lance son deuxième livre pour enfants

Montclair, New Jersey (PC) — Madonna a lancé son second livre pour enfants en visitant directement son auditoire-cible hier.

Elle a fait la lecture de son ouvrage intitulé «Mr. Peabody's Apples», à des élèves de 4e à la 8e année de l'école Montclair Kimberley Academy, à Montclair au New Jersey.

À la suite de son expérience, Madonna a avoué qu'il lui semblait plus facile de chanter devant un stade rempli que de lire devant un tel auditoire. La dame a quand même su séduire les jeunes.

La direction de l'école a toutefois du répondre aux questions d'un parent qui s'inquiétait de la présence de la vedette reconnue pour être provocante. On dit qu'il a été rassuré quand on lui a décrit le livre en question et le message qu'il véhicule. ●



Jean-Louis Roux honoré

Montréal (PC) — Un hommage a été rendu au comédien Jean-Louis Roux, cette semaine, à Montréal. À l'occasion de la première de presse de la pièce hongroise «La Boutique au coin de la rue» au Rideau Vert, comédiens et amis ont souligné les 60 ans de carrière de M. Roux.

Âgé de 80 ans, ce dernier joue le rôle du propriétaire parfois injuste d'une petite librairie de Budapest au début des années 1930 qui, à cause d'une épreuve, «se bonifie, s'humanise et devient plus compréhensif».

Comédien, metteur en scène, auteur, directeur de théâtre et d'organismes culturels, Jean-Louis Roux est une personnalité incontournable du théâtre québécois.

De cette carrière, il retient de grands rôles dans des pièces de Tchekhov, Claudel, Shakespeare ou Molière. Son rôle de Sigmund Freud dans «Le Visiteur», d'Eric-Emmanuel Schmitt, représente également pour lui un très grand souvenir des dernières années.

Il aurait bien aimé jouer Hamlet mais il juge qu'il est trop vieux maintenant pour camper un tel rôle.

M. Roux, qui a terminé le 31 octobre un mandat de cinq ans et demi comme président du Conseil des arts du Canada, entend continuer d'exercer son métier de comédien. La pièce qu'il entretient au Rideau Vert sera reprise en tournée en 2004.

Il a d'autres projets, dont celui d'une pièce qui relate les derniers moments de la vie du chef d'orchestre allemand Wilhelm Furtwaengler. ●



David Bowie souffre d'une laryngite

Toulouse, France (AP) — Le sixième concert de la tournée française de David Bowie a été annulé suite à une laryngite du chanteur anglais, a-t-on appris auprès d'un responsable de Bleu Citron, le promoteur toulousain du concert.

La société Bleu Citron a indiqué que les détenteurs d'un billet pour le concert ont pu se faire rembourser dès mercredi dernier dans le magasin où ils l'ont acheté.

Le chanteur, qui s'est dit «désolé» de cette annulation, selon Bleu Citron, s'est vu imposer un repos obligatoire de trois jours pour lui permettre de se remettre et de poursuivre sa tournée, qui compte huit concerts en France.

Le concert de Marseille, qui était prévu pour hier, a donc été maintenu, comme celui de Lyon. Le chanteur devrait poursuivre sa tournée au Royaume-Uni, dans le reste de l'Europe, puis aux États-Unis. ●



Le guitariste David Gilmour est honoré par Elisabeth II

Londres (AP) — Un apôtre du rock psychédélique honoré par la reine Elisabeth II d'Angleterre. Le guitariste de Pink Floyd, David Gilmour, a été fait Commandant de l'ordre de l'empire britannique lors d'une cérémonie à Buckingham Palace.

Gilmour, 59 ans, n'a pas semblé impressionné par le sérieux de la situation, plaisantant sur le fait que la reine n'était sans doute pas sa plus grande fan. «À mon avis, si elle a écouté Pink Floyd, c'est certainement qu'un de ses enfants ou petits-enfants l'a passé, et elle a du dire "coupe moi ça", mais je ne connais pas ses goûts musicaux», a-t-il déclaré à l'issue de la cérémonie.

Le guitariste a été récompensé pour sa contribution à la musique, après une carrière de 30 ans au sein de Pink Floyd, le groupe aux albums mythiques tels que «Dark Side of the Moon» ou «Atom Heart Mother».

«Elle (Elisabeth II, ndr) a dit que Pink Floyd faisait ça depuis très longtemps, et je n'ai pu qu'acquiescer», a également déclaré David Gilmour, qui s'est récemment impliqué dans des oeuvres de charité, donnant notamment 4,5 millions de livres sterling (environ 10 millions \$CAN) à un collectif de sans-abri.

Le pianiste Jools Holland, 45 ans et ancien clavier du groupe Squeeze, a également été fait Officier de l'ordre de l'empire britannique lors de la cérémonie. ●

BILLETERIE : 539-6444
Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi : 12 h à 18 h

Centre des Arts de Shawinigan

Programmation automne-hiver 2003-2004

Samedi, 15 novembre	20 h	Alain Morisod et Sweet People	32 \$
Vendredi, 21 novembre	20 h	Les Belles-Soeurs	30 \$
Samedi, 22 novembre	20 h	François Léveillé	31 \$
Vendredi, 28 novembre	20 h	Tournée Juste pour Rire 2003	20 \$
Vendredi, 12 décembre	20 h	Les Violons du Roi	30 \$
		(au profit de la Fondation du Séminaire Sainte-Marie)	
Vendredi, 19 décembre	20 h	Martin Matte (supplémentaire)	31 \$
		(étudiants, maximum 100 billets)	25 \$
Samedi, 20 décembre	20 h	La Bottine Souriante	26 \$
Vendredi, 16 janvier	20 h	Cheech, les hommes de Chrysler sont en ville	26 \$
Samedi, 31 janvier	20 h	Laurent Paquin	25 \$
Vendredi, 6 février	20 h	Les Charbonniers de l'enfer	23 \$
Samedi, 14 février	20 h	La Boutique au coin de la rue	30 \$
Samedi, 27 mars	20 h	Des fraises en janvier	30 \$
Samedi, 1 mai	20 h	Pour le fun (avec Gilles Latulippe)	33 \$
		(au profit de la Fondation de l'école Secondaire Val-Mauricie)	

Culture et Communications
Québec

VILLE DE SHAWINIGAN

Paiement direct accepté
 Frais de service téléphonique 1,52 \$/billet
 Taxes incluses

Concert-bénéfice Passionnément Noël!

Mardi, 9 décembre, 20 h

Ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières

Plus de 60 musiciens et invités spéciaux : un grand Noël de chant et de symphonie!

Direction Gilles Bellemare

Billets : 39,50 \$ et 85 \$ (VIP)

www.ostr.ca

Vivez une symphonie de passions

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

BIENTÔT LES FÊTES!

juste pour vous...

programmation complète disponible sur www.v3r.net ou sur www.troisriversplus.net



27-28-29 DÉCEMBRE, 14 h

Carmen Campagne La Magie de Noël

LE CLASSIQUE



DERNIÈRE PRÉSENCE SUR SCÈNE!

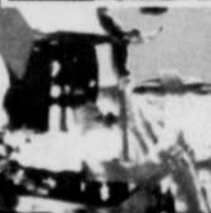
Jean Leloup



Louis-José Houde



Jean-Marc Chaput



Alain Morisod & Sweet People



		CE SOIR!	
15 novembre	20 h	Claudine Mercier (supplémentaire)	
16 novembre	19 h 30	Évangélisation 2000 « Tournée 2003 »	
19-20-21 nov.	20 h	Broue COMPLET	
22 novembre	14 h 30 18 h 20 h 30	Les Grands Explorateurs « Istanbul » (Hors-Série)	
23 novembre	14 h 20 h	Les Trois Ténors de l'Humour (supplémentaires)	
27 novembre	20 h	Les Précieuses ridicules Gaz Métro présente Les Sorties du TNM	
28 novembre	20 h	Jean-Marc Chaput conférencier « Politiquement incorrect »	
29-30 novembre	20 h	Lise Dion (supplémentaires)	
30 novembre	11 h	Muffins aux sons (Foyer Gilles-Beaudoin) Duo Impromptu	
5 décembre	17 h	Le Noël du pauvre	
6 décembre	20 h	Jean Leloup	
7 décembre	14 h 20 h	Alain Morisod et Sweet People « Concert de Noël »	
NOUVEAU	10 décembre	Il était une fois présenté par l'École de danse Chantal Leclerc	
	11-12 décembre	Jean-Michel Anctil (supplémentaires) DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS	
	13 décembre	Mes Aïeux Première partie : Fred Pellerin, conteur	
	14 décembre	Muffins aux sons (Foyer Gilles-Beaudoin) Quatuor de saxophones Nota Bene	
	14 décembre	Où est Santa? Série Danse / Série Théâtre-Enfance-Jeunesse présenté par la compagnie de danse L'Astragale Spectacle pour toute la famille	
	18 décembre	Peter MacLeod (supplémentaire)	
	20 décembre 21 décembre	Les Petits Chanteurs de Trois-Rivières « Depuis plus de 4000 ans »	
NOUVEAU	27-28-29 déc.	Carmen Campagne Spectacle de Noël	
	17 janvier	14 h 30 18 h 20 h 30	Les Grands Explorateurs « Atlantique »
	18 janvier	20 h	Orchestre symphonique de Trois-Rivières Les Grands Concerts « Avenir et passion »
	20 janvier	20 h	La Boutique au coin de la rue Théâtre de répertoire
	21 janvier	20 h	Benoît Paquette Série Trois-Rivières, drôlement Bleue
NOUVEAU	23 janvier	20 h	Robert Michaels dans le cadre de Trois-Rivières en chansons Première partie : Mad Violet
NOUVEAU	28 janvier	20 h	Richard Séguin dans le cadre de Trois-Rivières en chansons
NOUVEAU	1 ^{er} février	11 h	Muffins aux sons (Foyer Gilles-Beaudoin) François Désaulniers
NOUVEAU	1 ^{er} février	20 h	Marie-Claire Séguin dans le cadre de Trois-Rivières en chansons
NOUVEAU	5 février	20 h	Ariane Moffat dans le cadre de Trois-Rivières en chansons
NOUVEAU	6 février	20 h	Louis-José Houde (supplémentaire)
	7 février	14 h 30 18 h 20 h 30	Les Grands Explorateurs « Transsibérien »
NOUVEAU	8 février	14 h	Marie-Denise Pelletier dans le cadre de Trois-Rivières en chansons
	10 février	20 h	Tristan et Yseult Gaz Métro présente Les Sorties du TNM
NOUVEAU	11 février	20 h	Yves Duteil dans le cadre de Trois-Rivières en chansons
	15 février	15 h	Tsuru Série Théâtre-Enfance-Jeunesse
	18 février	20 h	Bruno Coppens Série Trois-Rivières, drôlement Bleue
NOUVEAU	20 février	19 h 30	Groupe Les Voix magiques de La Tuque « Enchante-moi »
	24 février	20 h	Orchestre symphonique de Trois-Rivières Mardis Coups de cœur « Passion viennoise »
NOUVEAU	5 mars	20 h	Michel Barrette (supplémentaire)
	16 mars	20 h	Le Malade imaginaire Théâtre de répertoire
	17 mars	19 h 30	Les Grands Explorateurs « Un rêve à l'horizon » Soirée découverte
	24 mars	20 h	Les finissants de l'École Nationale de l'humour Série Trois-Rivières, drôlement Bleue
NOUVEAU	26 mars	20 h	François Léveillé NOUVEAU SPECTACLE
NOUVEAU	31 mars	20 h	Richard Desjardins NOUVEAU SPECTACLE
NOUVEAU	1 ^{er} avril	20 h	Dominic et Martin (supplémentaire)
	9 avril	20 h	Lumière Espace Temps Les Ballets-Jazz de Montréal Série Danse
NOUVEAU	30 avril	20 h	Réal Béland (supplémentaire) NOUVEAU SPECTACLE



LE MAQUISART

Spectacles présentés à la salle Le Maquisart
323, rue des Forges

15 novembre 20 h Caroline Néron
Première partie : François Cossette

5 décembre 20 h Vénus 3

Caroline Néron



307-4018



Patrimoine canadien

Culture et Communications
Québec



CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES



BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES

(819) 380-9797

Sans frais : 1-866-416-9797

FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 2\$ par billet

Prix de groupes disponibles | CERTIFICATS-CADEAUX



Offrez-vous un fauteuil de choix